La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1963 Nº 16

Périodique bimensuel

DIRE LA VÉRITÉ — UN FACTEUR D'UNION

FAISONS UN BON EMPLOI DE NOS BIENS THÉOCRATIQUES

L'IDOLATRIE DE LA CHRÉTIENTÉ PRÉFIGURÉE

LES NATIONS SONT-ELLES CONDUITES À HARMAGUÉDON?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1 N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La Bible, le livre de l'espérance	483
Où se tourner pour recevoir des conseils	485
Dire la vérité — un facteur d'union	488
Faisons un bon emploi de nos biens théocratiques	494
L'idolâtrie de la chrétienté préfigurée	500
Nourriture matérielle contre nourriture spirituelle	503
Les nations sont-elles conduites à Harmaguédon?	504
Servons le Souverain sorti de la Maison du Pain	507
Je trouve le contentement dans le service de Jéhovah	508
Questions des lecteurs	511

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXXIV No. 16
FRENCH EDITION AUGUST 15, 1963

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSotho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Ilocо	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIV 15 août 1963 № 16

LA BIBLE, LE LIVRE DE L'ESPÉRANCE

ALORS qu'elle travaillait à préparer des examens, une jeune nurse australienne, âgée de vingt-huit ans, se mit à souffrir d'une dépression nerveuse. Les meilleurs traitements des psychiatres furent sans effet. Elle menaça de se suicider. Son médecin traitant la rangea au nombre des cas « sans espoir » et lui administra de forts calmants. Des tentatives furent entreprises en sa faveur pour lui permettre d'être invalidée à cent pour cent. Ses parents ne ménageaient aucun effort, mais il ne semblait pas y avoir d'espoir en vue car aucune amélioration n'apparaissait.

Finalement, en désespoir de cause, le père consentit à ce qu'une étude biblique fût entreprise avec sa fille souffrante. Après quelques visites d'étude, son état allait déjà s'améliorant de façon notable. Son père, ses parents et ses amis étaient tous étonnés de la voir recouvrer sa santé. La fille du docteur se trouvait profondément troublée de sa rapide et complète guérison. Le médecin lui demanda la raison de ce changement si net. Sa réponse fut nette et précise: « J'ai maintenant une raison de vivre — le monde nouveau. » Oui, en vérité, la Bible est le livre de l'espérance.

Il est étrange que beaucoup des hommes « illustres » de la Grèce et d'autres nations encore aient cru que l'espoir était une illusion. Eschyle disait qu'elle était « la pâture des exilés ». Euripide la nommait « le malheur de l'homme ». Mais la Bible adopte une tout autre attitude. Elle exalte l'espérance et la rattache à la foi et à l'amour. (I Cor. 13:13) Elle ne se contente pas de louer les bienfaits de l'espérance, mais elle encourage les chrétiens à « être joyeux dans l'espérance » et à « être riches d'espérance ». De plus, elle appelle l'espérance « une ancre sûre et ferme pour notre âme ». — Rom. 12:12; 15:13; Héb. 6:19, *NW*.

Les docteurs admettent maintenant ce que la Bible a toujours affirmé, à savoir que l'espérance était indispensable à une bonne santé. Le psychiatre Karl Menninger disait que certains de ses malades s'esclaffaient à l'idée de la nécessité d'une espérance mais, ajoutait-il, « c'était en partie pour cette raison qu'ils étaient malades ».

La Bible est le livre de l'espérance, parce qu'elle contient la promesse du Tout-Puissant, le Dieu de l'espérance. L'apôtre Paul met merveilleusement ce fait en lumière dans sa lettre aux Romains, où il écrit: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15:4,13) La Bible offre à l'homme, héritier de la faiblesse et de la corruption de ses ancêtres, la précieuse espérance de la vie éternelle. En Tite 1:2, elle parle des bases de « la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point ». L'apôtre Jean disait encore: « Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle. » (I Jean 2:25) La vie éternelle est cette vie merveilleuse que Jésus-Christ a rendue possible pour le genre humain.

(Jean 10:10) On ne peut trouver nulle part ailleurs que dans la Bible une telle affirmation d'une espérance véritable.

La vie heureuse que la Bible promet ne sera pas vécue dans ce monde marqué par les dilemmes, les menaces d'anéantissement nucléaire, les malheurs sans précédent, la maladie et la mort, mais dans un monde nouveau qui sera l'œuvre de Dieu. L'apôtre Pierre nous parlait de cette espérance en ces termes: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3:13) L'apôtre Jean, de son côté, décrivit les bénédictions de ce monde nouveau. Il dit: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apoc. 21:3, 4) Quelle merveilleuse espérance ne voilà-t-il pas? Pensez à ce que peut être la vie dans un monde dans lequel il n'y aura ni maladie, ni chagrin, ni deuil! C'est cette espérance qui conduisit notre jeune Australienne sur la voie de la guérison. Ces promesses sont dignes de foi car elles ont Dieu pour auteur. Il nous assure que « ces paroles sont certaines et véritables ». — Apoc. 21:5; I Rois 8:56; Héb. 10:23.

Le fait que Jésus-Christ soit le chef de ce gouvernement d'un monde nouveau promis par Dieu doit encore fortifier notre espérance. Paul écrivit: « Les nations espéreront en lui. » (Rom. 15:12; I Tim. 1:1) Pourquoi faut-il espérer en Jésus? Paul nous répond à ce propos: « Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Héb. 6:19, 20) Jésus accomplit beaucoup d'œuvres merveilleuses en faveur de son peuple quand il vécut sur terre. Il nous est dit qu'il guérissait « toute maladie et toute infirmité ». (Mat. 9:35) Il ouvrit les yeux des aveugles, rendit l'ouïe aux sourds et la parole aux muets. Grâce à lui, les estropiés marchèrent à nouveau et il ressuscita même des morts. Pourtant, ses bénédictions terrestres ne sont qu'un avant-goût de celles que pourront goûter les citoyens du monde nouveau que Dieu fondera par Jésus-Christ.

Pensez encore à tout ce que cela signifie pour tous ceux qui piétinent aujourd'hui dans les ténèbres physiques, pour ceux qui sont muets, ou sourds, ou infirmes! Jésus demeure leur seule espérance et la Bible nous fait connaître ce fait. Ces promesses nous assurent encore que les fraudeurs et les oppresseurs seront anéantis et que les âmes abattues seront réconfortées. Ceux qui sont en mal d'amis n'ont qu'à accepter la bonne nouvelle! Jésus assura à ses disciples qu'ils regagneraient « au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. » — Marc 10:30; Ps. 72:4.

Et quelle espérance la Bible offre-t-elle aux morts? Celle d'une résurrection. Dieu leur promet de les ramener aux joies de la vie du paradis terrestre. Jésus confia cette espérance à un malfaiteur, cloué comme lui sur un bois, quand il lui déclara: « Tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23:43; I Cor. 15:22) C'est là une espérance certaine. — Actes 26:6–8.

Ce n'est que pour les méchants que la Bible n'offre aucune espérance; car ils doivent périr. (Ps. 9:17; 68:2) Tandis que tous ceux qui aiment Dieu et cherchent à connaître et à faire sa volonté possèdent l'espérance offerte par la Bible. Combien est-il dès lors vital pour nous d'étudier ses pages et de faire de cette espérance « une ancre de l'âme »!

Où se tourner pour recevoir des CONSEILS?

Il y a des moments dans la vie où l'on a besoin d'aide. Où trouver des conseils sûrs?

LES hommes sages apprécient la valeur des bons conseils. Aujourd'hui, les conseils font l'objet d'un métier, non seulement pour l'homme de loi, mais pour le médecin, le ministre, l'homme qui s'occupe des questions sociales, le journaliste chargé du courrier du cœur, le sorcier guérisseur et la voyante pratiquant la divination à l'aide de la boule de cristal. Vous pouvez consulter des conseillers de profession, sur le mariage, l'éducation et la vocation. Il y a des conseillers pour les écoliers et les présidents; pour les jeunes mères et les reines sur le trône. Du juge qui siège, du pronostiqueur dans les affaires, du rédacteur en chef et du faiseur de réclame dans les journaux, les gens reçoivent journellement des conseils. Il semble que la préoccupation du monde entier soit d'en recevoir ou d'en donner.

POURQUOI CE BESOIN?

L'extraordinaire demande de conseils n'est pas sans rapport avec notre époque particulière. Le besoin croissant d'être conseillé est plutôt le reflet de notre génération tendue, sans cesse agitée, vivant au sein d'une perpétuelle anxiété et de nombreuses luttes. Jamais auparavant, une génération n'a été assaillie comme la nôtre, et avec autant de régularité, d'une foule de questions d'ordre émotif, moral, marital, financier et spirituel. Comme le fait remarquer *Counseling, A Modern Emphasis in Religion:* « Un intérêt extrême pour les conseils, de toutes sortes et dans tous les domaines, s'est développé au cours des années, depuis la Seconde Guerre mondiale. » Faisant face à la société compliquée des temps modernes, parents et autres se jugent peu à la hauteur d'une tâche, jadis menée avec confiance: donner des conseils. C'est tellement le cas que, dernièrement, l'un des chefs de la réforme du judaïsme, s'est plaint de ce que les conseils d'ordre privé soient devenus « le souci écrasant du ministre ».

Les lecteurs de la Bible ne sont pas surpris de cette tendance. Jésus n'a-t-il pas annoncé un temps où la société serait plongée dans une grande perplexité, à cause de « l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire (...), les hommes (défaillant, *NW*) de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (habitée, *NW*) »? (Luc 21:25, 26). A propos de la même période de transition, l'apôtre Paul écrivit: « Sache ceci: que dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. » (II Tim. 3:1, *NW*). Qu'est-ce qui explique ces temps critiques?

Il y a deux raisons fondamentales aux difficultés de la vie actuelle. La lutte entre l'Est et l'Ouest et la menace d'un conflit nucléaire ne sont pas les causes premières des problèmes qui se posent à l'homme mais en sont simplement le reflet. L'accomplissement de la prophétie biblique montre que nous vivons dans les derniers jours de l'actuel système de choses. Satan et ses démons sont déchaînés sur la terre car ils savent qu'il ne leur reste que peu de temps pour essayer de détourner tous les hommes de Dieu et de ses justes principes (Apoc. 12:7–12). Satan a été, depuis son début, le principal responsable des difficultés auxquelles les hommes se sont heurtés.

En second lieu, ce qui explique les temps critiques que nous vivons, c'est le rejet, par l'homme des temps modernes, de la Parole de Dieu, la Bible. Des ennemis, comme Wellhausen et ses disciples, critiques des textes bi-

bliques, pleins de préjugés, Darwin et ses évolutionnistes, Freud et ses théories, Marx et ses révolutionnaires athées, ces hommes ont tous joué un rôle sinistre en détruisant, dans la vie d'une foule de gens, l'influence directrice de la Bible; surtout depuis que tant d'ecclésiastiques ont adopté cette sagesse du monde. Cette tendance anti-biblique a pénétré dans les institutions d'éducation, imprégné livres, journaux, télévision, radio et cinéma. Le rejet de la sagesse biblique a permis au désordre et au manque de scrupules dans la conduite de se répandre au point de faire sombrer la société sous des difficultés de toutes sortes.

CITERNES CREVASSEES

On trouve une description appropriée de cette conduite insensée dans les paroles adressées par Dieu à son peuple d'autrefois: « Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » (Jér. 2:13). Si sincères qu'ils soient, les conseils qui bouillonnent dans les sources de sagesse de ce monde, et en sortent, sont loin de la sagesse vivifiante de la Parole de Dieu.

Considérez le courrier du cœur dans les journaux, de Londres à Manille. Aux seuls Etats-Unis, 1 500 000 lettres, demandant des conseils sur une quantité de motifs d'anxiété, absolument divers, sont envoyées chaque année. Des millions de lecteurs dévorent les réponses publiées simultanément dans plusieurs journaux, et s'efforcent souvent d'appliquer les conseils donnés aux difficultés du même ordre qui se présentent à eux. Mais dans quelle mesure peut-on se fier à ces conseils journalistiques? En Amérique, les spécialistes des questions d'amour et de mariage comptent, parmi eux, un divorcé et une conseillère séparée de son mari. Ont-ils les bonnes qualités spirituelles qu'il faut pour aider les lecteurs à résoudre des questions graves? Leurs beaux conseils, sans profondeur, tendent, semble-t-il, à assurer la réputation de la maison, la fortune, le tirage des journaux plutôt que le bonheur des gens.

Les conseillers de profession les plus qualifiés, aux motifs les plus valables, ce sont les spécialistes des questions conjugales et familiales qui sont animés du désir louable d'aider les gens à résoudre leurs délicats problèmes. Mais c'est un fait aussi que la valeur des conseils varie sensiblement avec la compétence et l'expérience des conseillers. Il y a aussi le fait que ces conseils ne sont pas gratuits, sauf dans certains cas pénibles. Dans les agences ne poursuivant pas de but lucratif, d'ordinaire la rétribution demandée en échange des conseils est déterminée par vos possibilités. Pour ceux qui ont le moyen de payer, elle ira de 4 à 10 dollars par visite au bureau. Un confident du mariage vous fera payer sa sagesse de 10 à 20 dollars de l'heure et vous demandera de retourner le voir régulièrement pendant plusieurs mois, voire une année. Pour beaucoup, c'est un désagrément. La majorité des gens dans la peine ont besoin de conseils, le jour même, et de conseils qui, non seulement, font autorité, mais ne coûtent rien.

En ce qui concerne la psychanalyse, des honoraires élevés et maintes consultations sont associés à cette branche de la médecine traitant de la science et des méthodes thérapeutiques qui concernent les troubles mentaux, émotifs et le désordre dans la conduite. Jusqu'à quel point la psychanalyse est vraiment une science, nul ne peut le dire avec certitude. Pour dire le mieux elle laisse beaucoup à désirer. Le but qu'elle a, d'aider les gens à parvenir à mener une vie normale, n'est pas mauvais; mais certaines de ses méthodes ne sont pas bonnes. Bien que certains psychanalystes prennent la religion au sérieux dans leur vie privée, en général, la profession ne tient aucun compte des relations vitales qui unissent l'homme à Dieu. Selon Freud, l'une des premières autorités en matière de psychiatrie, la religion est une vaste illusion que l'homme abandonnera un jour. La psychiatrie proclame avec insistance: « Connais-toi toi-même », comme si l'amour de soi éclairé suffit pour être heureux dans la vie. Non seulement les analystes ne tiennent aucun compte de Dieu mais encore ils le contredisent souvent en affirmant dans leurs conseils à ceux qui ont des remords que la fornication, l'adultère et la sodomie ne sont pas nuisibles en eux-mêmes.

bliques, pleins de préjugés, Darwin et ses évolutionnistes, Freud et ses théories, Marx et ses révolutionnaires athées, ces hommes ont tous joué un rôle sinistre en détruisant, dans la vie d'une foule de gens, l'influence directrice de la Bible; surtout depuis que tant d'ecclésiastiques ont adopté cette sagesse du monde. Cette tendance anti-biblique a pénétré dans les institutions d'éducation, imprégné livres, journaux, télévision, radio et cinéma. Le rejet de la sagesse biblique a permis au désordre et au manque de scrupules dans la conduite de se répandre au point de faire sombrer la société sous des difficultés de toutes sortes.

CITERNES CREVASSEES

On trouve une description appropriée de cette conduite insensée dans les paroles adressées par Dieu à son peuple d'autrefois: « Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » (Jér. 2:13). Si sincères qu'ils soient, les conseils qui bouillonnent dans les sources de sagesse de ce monde, et en sortent, sont loin de la sagesse vivifiante de la Parole de Dieu.

Considérez le courrier du cœur dans les journaux, de Londres à Manille. Aux seuls Etats-Unis, 1 500 000 lettres, demandant des conseils sur une quantité de motifs d'anxiété, absolument divers, sont envoyées chaque année. Des millions de lecteurs dévorent les réponses publiées simultanément dans plusieurs journaux, et s'efforcent souvent d'appliquer les conseils donnés aux difficultés du même ordre qui se présentent à eux. Mais dans quelle mesure peut-on se fier à ces conseils journalistiques? En Amérique, les spécialistes des questions d'amour et de mariage comptent, parmi eux, un divorcé et une conseillère séparée de son mari. Ont-ils les bonnes qualités spirituelles qu'il faut pour aider les lecteurs à résoudre des questions graves? Leurs beaux conseils, sans profondeur, tendent, semble-t-il, à assurer la réputation de la maison, la fortune, le tirage des journaux plutôt que le bonheur des gens.

Les conseillers de profession les plus qualifiés, aux motifs les plus valables, ce sont les spécialistes des questions conjugales et familiales qui sont animés du désir louable d'aider les gens à résoudre leurs délicats problèmes. Mais c'est un fait aussi que la valeur des conseils varie sensiblement avec la compétence et l'expérience des conseillers. Il y a aussi le fait que ces conseils ne sont pas gratuits, sauf dans certains cas pénibles. Dans les agences ne poursuivant pas de but lucratif, d'ordinaire la rétribution demandée en échange des conseils est déterminée par vos possibilités. Pour ceux qui ont le moyen de payer, elle ira de 4 à 10 dollars par visite au bureau. Un confident du mariage vous fera payer sa sagesse de 10 à 20 dollars de l'heure et vous demandera de retourner le voir régulièrement pendant plusieurs mois, voire une année. Pour beaucoup, c'est un désagrément. La majorité des gens dans la peine ont besoin de conseils, le jour même, et de conseils qui, non seulement, font autorité, mais ne coûtent rien.

En ce qui concerne la psychanalyse, des honoraires élevés et maintes consultations sont associés à cette branche de la médecine traitant de la science et des méthodes thérapeutiques qui concernent les troubles mentaux, émotifs et le désordre dans la conduite. Jusqu'à quel point la psychanalyse est vraiment une science, nul ne peut le dire avec certitude. Pour dire le mieux elle laisse beaucoup à désirer. Le but qu'elle a, d'aider les gens à parvenir à mener une vie normale, n'est pas mauvais; mais certaines de ses méthodes ne sont pas bonnes. Bien que certains psychanalystes prennent la religion au sérieux dans leur vie privée, en général, la profession ne tient aucun compte des relations vitales qui unissent l'homme à Dieu. Selon Freud, l'une des premières autorités en matière de psychiatrie, la religion est une vaste illusion que l'homme abandonnera un jour. La psychiatrie proclame avec insistance: « Connais-toi toi-même », comme si l'amour de soi éclairé suffit pour être heureux dans la vie. Non seulement les analystes ne tiennent aucun compte de Dieu mais encore ils le contredisent souvent en affirmant dans leurs conseils à ceux qui ont des remords que la fornication, l'adultère et la sodomie ne sont pas nuisibles en eux-mêmes.

C'est avec raison qu'on a reproché à ces conseils de tendre à « tuer la conscience ».

De plus, la psychanalyse expose au grave danger de voir l'analyste vous imposer ses propres valeurs, confondant ses idéaux personnels avec les vérités impersonnelles. Les malades manifestent souvent une admiration exagérée à l'égard de leurs analystes. Abraham Kaplan, professeur de philosophie et membre de l'académie de psychanalyse, le fit remarquer: « Ici, le danger, c'est que l'analyste accepte le rôle d'autorité morale omnisciente à qui le malade s'en remet. » Mais l'analyste n'est pas une autorité, toute sage, pour ce qui est des mœurs, ainsi que Kaplan le reconnaît sans peine: « La psychanalyse ne peut pas nous dire ce qui est vertueux et ce qui ne l'est pas. Elle ne peut pas établir des prémisses dont on tire les principes de la moralité. » Il est clair que la psychanalyse n'apporte pas la solution de certaines questions fondamentales. Si elle aide les gens à prendre un nouveau départ, elle ne les mène pas à Dieu. Il ne suffit pas d'être en état de voyager; il faut savoir où aller. Si la psychanalyse ne peut pas nous dire ce qui est moral ou immoral aux yeux de Dieu qui juge nos actions, alors, il n'est guère possible qu'elle soit un guide sûr.

LES CONSEILS IDEAUX

Les conseils idéaux doivent être pratiques, compréhensibles, à la portée de tous et peu coûteux. Ils feront connaître l'étalon des mœurs et la bonne voie; ils devraient être très judicieux. Aujourd'hui, peut-on trouver de tels conseils? Oui. Le Créateur y a veillé quand il a pourvu aux soixante-six livres inspirés de la Bible. C'est là que vous trouverez des conseils pratiques, gratuits et absolument sûrs. Par contraste avec les conseillers humains, à la vie courte, et qui se trompèrent souvent, le Dieu éternel qui donne des conseils a « accompli des choses merveilleuses, des conseils qui datent de loin, qui sont fidélité et vérité ». (Es. 25:1, *Da.*) Dans son livre de conseils, Dieu donne les commandements, les instructions, la discipline, la sagesse et la compréhension qui assurent une vie heureuse (Prov. 4:1-9). La puissance de la Bible, en tant que source de lumière pour éclairer votre sentier, est décrite très exactement par le psalmiste inspiré: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Ps. 119:105.

L'histoire sacrée contient de nombreux exemples d'individus qui, placés devant des difficultés personnelles, les ont résolues en prenant garde aux conseils de Jéhovah Dieu. Elle rapporte aussi les cas tragiques d'hommes et de femmes qui perdirent à jamais la vie et l'espoir pour n'avoir pas pris garde ou s'être opposés aux conseils de Jéhovah. C'est pour notre bien éternel que le Père céleste nous exhorte: « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes. Ils te procureront de longs jours, des années de vie, la paix (...). Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Prov. 3:1, 2, 5, 6, *AC.*

Dans le livre de conseils de Dieu, vous trouverez, entre autres choses, des conseils pratiques sur les questions du mariage, l'éducation des enfants, la chasteté, le point de vue convenable sur l'argent, les bonnes manières, la façon de trancher les querelles, de diriger les affaires et de régler les habitudes de travail, la paix de l'esprit, le bonheur, la façon de prier et d'adorer convenablement votre Créateur. Le dessein de Dieu à l'égard de l'homme et de la terre est expliqué du commencement à la fin. Vous apprendrez pourquoi Dieu a permis le mal pour un temps, comment son Royaume vous fera entrer dans un monde nouveau de vie et de justice, quand il ressuscitera les morts qui sont dans son souvenir. Dans la Bible, vous puiserez l'espoir pour l'avenir et le courage pour le présent. Ces conseils de Dieu sont chez vous, dans votre propre exemplaire de la Bible.

Tournez-vous vers la Bible pour recevoir les conseils de Dieu. Mettez en application les principes scripturaux et vous verrez avec quelle clarté et quelle sagesse ils éclairent votre sentier. Puis, à l'instar du psalmiste, vous direz avec confiance: « Tes témoignages sont aussi mes délices, les hommes de mon conseil. » — Ps. 119:24, *Da.*

Dire la vérité un facteur d'union

L'UNITÉ mondiale a toujours été le rêve et le désir des hommes au cours des âges. Ils ont recherché la paix du monde et, à certains moments, leurs espérances semblaient être sur le point de se réaliser, par exemple lors des conférences du désarmement et de la formation de la Société des Nations ou des Nations unies. Mais la triste vérité historique est là pour attester que l'homme a échoué dans ses tentatives en vue de l'unification du monde. Dans son numéro du 3 avril 1940 (éd. angl.), le périodique *Consolation* résumait succinctement une longue période de l'histoire humaine, en ces termes: « L'examen de 3421 années de l'histoire humaine révèle qu'au cours de toute cette période, il n'y a eu que 268 années de paix. Tout le reste du temps a été marqué par des guerres et par la violation flagrante de quelque 8000 traités de paix. » Ainsi, l'histoire atteste que les nations du monde ont conclu des accords avec des restrictions mentales et que leurs paroles flatteuses et pacifiques n'ont été que de la diplomatie. Aujourd'hui encore, elles sont incapables de se dire la vérité et impuissantes à réaliser la paix et l'unité du monde.

« Que chacun de vous dise la vérité à son prochain. »
— Eph. 4:25, NW.

[2] Des siècles par avance, le prophète Daniel prophétisa que la vérité ferait défaut dans les relations entre les grands blocs de nations. Il écrivit: « Les deux rois, leur cœur tourné vers le mal, assis à la même table, diront des mensonges; mais ils n'aboutiront point, car le temps fixé est encore à venir. » (Dan. 11:27, *Jé*). Les nations n'aboutiront jamais, par leur diplomatie et leurs mensonges, à l'unité mondiale. Parce qu'elles ne reconnaissent pas et ne disent pas la vérité, les nations courent vers une fin catastrophique. L'organisation des Nations dites unies est, à vrai dire, désespérément divisée. Elle n'a pas voulu reconnaître où se trouve la grande source de la vérité qui est capable de résoudre les problèmes de l'humanité.

1, 2. D'après l'histoire profane et la Bible, pourquoi les nations n'ont-elles pu unir le monde?

QU'EST-CE QUE LA VERITE?

[3] La réponse à cette question nous est donnée par le livre qui contient la prophétie de Daniel concernant l'échec certain de la diplomatie mondiale. Dans une prière qu'il adressait à son Père, Jéhovah, le grand Créateur, Jésus-Christ affirma: « Ta parole est vérité. » (Jean 17:17, *NW*). Quantité de critiques, d'évolutionnistes, d'athées et d'ecclésiastiques ont travaillé sans désemparer dans le but de discréditer la vérité de la Parole de Dieu, néanmoins cette déclaration de Jésus-Christ est toujours vraie. Tout ce que renferme la Parole écrite de Dieu, la Bible, est véridique. Dans sa Parole, Dieu révèle son dessein qui est de soumettre la terre à la domination de son Royaume, mais les nations ne se sont pas assujetties au Roi désigné par Jéhovah, Jésus-Christ. Aussi se sont-elles placées en travers de la volonté irrésistible de Jéhovah. Ce refus de tenir compte des desseins

3, 4. a) Qu'est-ce que la vérité? b) Quelle conduite des nations fut prédite avec exactitude dans le Psaume 2? c) Citez un exemple de la vérité de la Bible en matière de science.

connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est relative à Christ Jésus.» (II Tim. 3:15, *NW*). Jéhovah a pourvu à une abondance de vérité dans sa Parole, et cette dernière est tout aussi indispensable à l'existence de l'homme qu'une source d'eau intarissable. L'homme cherchant la vérité peut y puiser continuellement. Au fur et à mesure qu'il le fera, il apprendra comment adopter une ligne de conduite qui lui permet de vivre dans l'union et la paix avec les hommes de bonne volonté de toutes les nations et races. Ainsi, il saura comment se diriger jusqu'au temps où tous les habitants de la terre seront éternellement unis sous le Royaume de Dieu. — Es. 12:3, 4.

COMMENT DIRE LA VERITE

7 Tout comme un cheval fringant, une langue saine est pleine d'énergie. Elle ne connaît pas la fatigue; elle est inlassable. Elle peut, toutefois, dire soit des choses honnêtes, soit des mensonges. Jésus déclara: «Un homme bon, du bon trésor de son cœur, tire ce qui est bon, mais un homme méchant, de son mauvais trésor, tire ce qui est mauvais; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.» (Luc 6:45, *NW*). C'est pourquoi notre cœur doit être bien rempli de la vérité, pour que la conversation qui sort de notre bouche soit toujours édifiante. L'homme sage pense à ces choses et il reconnaît la nécessité de suivre le conseil donné dans Proverbes 15:28, qui dit: «Le cœur du juste médite pour répondre.» Au lieu de lâcher sa langue comme un cheval sauvage, il la tient en bride à l'aide de son bon cœur. En agissant ainsi, il dira la vérité. Le même proverbe poursuit en ces termes: «Mais la bouche des méchants répand des méchancetés.» Pour dire la vérité, il faut donc d'abord acquérir une connaissance des principes justes et se donner la peine d'apprendre la vérité.

8 L'homme honnête est dans l'obligation d'aider ses semblables. La Bible déclare: «Aussi réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites.» (I Thes. 5:11, *NW*). La connaissance de la vérité sert de base pour l'unification de la famille humaine sous le grand Créateur. Plus on aura le cœur rempli de la vérité, et plus on pensera comme Dieu. En effet, la vérité nous incite à agir au mieux de nos intérêts et des intérêts d'autrui. L'habitude de dire la vérité unifie les hommes de toutes les nations. C'est là un moyen si simple pour réaliser l'unité que les dirigeants mondiaux ne songeraient jamais à l'essayer. Mais les centaines de milliers de témoins de Jéhovah venus de toutes les nations du monde et unis à présent au sein de la société du monde nouveau, constituent la preuve que la pratique de la vérité est le seul moyen d'atteindre l'unité. Ils s'intéressent sincèrement les uns aux autres, conformément à ce commandement divin: «En disant la vérité, croissons, par l'amour, en toutes choses en celui qui est la tête, Christ. Grâce à lui, tout le corps, en étant harmonieusement assemblé et en étant amené à coopérer par chaque jointure qui donne ce qui est nécessaire, selon le fonctionnement de chaque membre respectif dans la mesure voulue, contribue à la croissance du corps pour sa propre édification dans l'amour. (...) C'est pourquoi, vous étant maintenant dépouillés de la fausseté, que chacun de vous dise la vérité à son prochain, parce que vous êtes membres appartenant l'un à l'autre.» — Eph. 4:15, 16, 25, *NW*.

9 Le monde constate qu'à l'heure actuelle il existe un nombre toujours croissant d'hommes qui proclament les vérités qu'ils ont apprises dans la Parole de Dieu, et qui annoncent le Royaume du Dieu tout-puissant comme la seule espérance des hommes. Ce Royaume rétablira la justice sur la terre et permettra à la famille humaine d'obtenir la vie éternelle. C'est là une vérité qu'il faut porter à la connaissance des hommes maintenant, car telle est la volonté de Dieu. «Et cette bonne

7. Qu'est-ce qui nous fait dire la vérité?

8. Comment la pratique de la vérité pour le bien d'autrui favorise-t-elle l'unification des hommes de toutes les nations?

9. Quelle grande vérité proclamée actuellement constitue un facteur important d'union parmi les hommes?

nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra.» (Mat. 24:14, *NW*). La vérité concernant l'établissement du Royaume et ce que Dieu accomplira par son intermédiaire, voilà la vérité qui unifie vraiment, et dès à présent, des hommes de toute race et de toute nationalité au sein de la société du monde nouveau. La famille humaine a besoin d'une telle unité. C'est pourquoi on rend un grand service à l'humanité quand on proclame la vérité qui unifie réellement les hommes.

[10] Quand les hommes entendent la vérité et arrivent à la connaître, ils obtiennent la vraie liberté. Ils ne vivent plus dans la crainte et ils ne haïssent plus leurs semblables, que ceux-ci soient de leurs connaissances ou des étrangers. Cette parole de Jésus-Christ s'avère véridique: «Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres.» (Jean 8:32, *NW*). La connaissance de la vérité divine affranchit l'homme des idées erronées et des philosophies politiques peu sûres qui le tiennent en esclavage. Elle le délivre des traditions oppressives qu'il traîne comme un boulet. La vérité est la lumière qui lui permet de s'affranchir des fausses religions.

[11] Bien que la vérité ne soit pas toujours appréciée de tous, il est juste de l'annoncer car elle est salutaire. Des millions d'hommes vivant actuellement sur la terre cherchent la vérité concernant l'établissement du Royaume de Dieu, et désirent vivre éternellement. On desservirait l'humanité si l'on édulcorait un tel message. Il faut, au contraire, l'annoncer hardiment, quoique avec amabilité, pour que ceux qui recherchent la vérité puissent l'entendre et l'approfondir. La vérité divine ressort dans n'importe quelle conversation, tout comme au temps de Jésus-Christ, au sujet de qui le peuple s'exclama: «Jamais homme n'a parlé comme cela.» (Jean 7:46, *NW*). Ceux qui vivent en harmonie avec la vérité, à l'exemple de Jésus-Christ, et qui disent la vérité, se font également remarquer par leurs bonnes paroles. — Actes 4:13.

[12] Aujourd'hui, les hommes du monde entier sont invités à prendre part à la proclamation de la vérité concernant le Roi et le Royaume de Jéhovah. Selon son dessein, Dieu veut que tous les hommes aient l'occasion d'entendre parler de ses œuvres et d'apprendre quelle est sa volonté, afin de l'accomplir suivant les commandements de Jésus-Christ. Jésus déclara: «Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses.» (Mat. 28:19,20, *NW*). Devant la carence de certains hommes, Dieu veille à ce que cette parole s'accomplisse en se servant des chrétiens voués et reconnaissants. Et effectivement, cet ordre du Christ est exécuté aujourd'hui, comme l'atteste l'histoire du peuple de Jéhovah. Des centaines de milliers de témoins parcourent actuellement la terre, afin de diffuser et de faire connaître la vérité. La vérité se répand comme l'eau rafraîchissante sur des terres arides. Dans ce jour du salut, l'appel suivant est lancé: «L'esprit et l'épouse ne cessent de dire: Viens! Et que celui qui entend dise: Viens! Et que celui qui a soif vienne; que celui qui le désire prenne de l'eau de la vie, gratuitement.» — Apoc. 22:17, *NW*.

[13] Dieu a déversé son esprit sur ses serviteurs. Une grande œuvre s'accomplit conformément à la mission suivante donnée dans Isaïe 61:1,2, (*AC*): «L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu;

10. Comment la vérité affranchit-elle les hommes?

11. Pourquoi faut-il dire hardiment la vérité, même si elle n'est pas toujours appréciée de tous?

12, 13. a) Quelle obligation Dieu impose-t-il aux hommes qui connaissent la vérité? b) Pourquoi y a-t-il un besoin pressant de prêcher et d'enseigner? c) Quels sont ceux qui montrent qu'ils possèdent l'esprit de Jéhovah?

pour consoler tous les affligés.» La vérité révèle l'approche du jour de vengeance de Jéhovah. Elle souligne la nécessité d'étudier diligemment et de diffuser la vérité dans le monde entier. «Prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, reprends, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner.» (II Tim. 4:2, *NW*). Dans les temps difficiles que nous vivons actuellement dans le monde, il n'est pas d'activité plus importante que la prédication de la vérité. Ce message est urgent parce que la vie des hommes en dépend. Pour celui qui peut mourir demain, il y a urgence à ce qu'il entende la bonne nouvelle aujourd'hui! Prêcher c'est aussi enseigner, car tous ceux qui entendent la vérité ne l'acceptent pas d'emblée. Certains soulèvent des objections, mais le prédicateur qui sait manier l'«épée de l'esprit», saura comment y répondre, même s'il doit revisiter la personne plusieurs fois pour ôter de son esprit les pierres d'achoppement. Si nous avons une abondance de vérité dans notre trésor personnel, notre langue sera mieux équipée pour dire ce qui est bon et pour enseigner ceux dont le cœur est bon. «Les lèvres du juste instruisent beaucoup d'hommes, mais les insensés meurent par défaut d'intelligence.» — Prov. 10:21, *AC*.

PAR LA PAROLE ET PAR LE COMPORTEMENT

14 La voie de Dieu est la voie juste. Jéhovah apprend à ses serviteurs à employer un langage édifiant et à aider leurs semblables à dire la vérité. Quand on dit la vérité tous les jours, on prend l'habitude de la dire. Dans tous les domaines de la vie, il importe de dire la vérité. L'exemple donné par les diplomates du monde n'est pas à suivre par les serviteurs de Dieu. Jésus disait: «Que votre mot *Oui* signifie Oui, votre *Non,* Non; car ce qu'on dit de plus vient du mauvais.» (Mat. 5:37, *NW*). Cet ordre ne laisse pas de place pour les flatteries ou l'expression peu sincère d'hospitalité ou de louange. On ne favorise pas l'unité en faisant une promesse et en ne l'accomplissant pas. L'unité ne progressera pas si l'on dit *du bien* de quelqu'un quand il est présent et qu'on parle *contre* lui quand il est absent. Ce sont les mensonges qui provoquent la désunion et qui conduisent à la mort. Les serviteurs de Dieu, qui aiment la justice, élimineront de leur vie toute fausseté, que ce soit dans le domaine des affaires ou des relations familiales. Dieu ne nous apprend pas à mentir; au contraire, il hait le menteur. «Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination à Jéhovah.» (Prov. 17:15, *AC;* 4:24; 3:29; 6:16–19; 11:1). Le monde, dans sa pratique du mal, a développé une attitude soupçonneuse, méfiante et fourbe. Les gouvernements ont beau engager des inspecteurs et des agents de toutes sortes pour réduire la fraude et la corruption, les hommes de ce monde, les petits comme les grands, ont une réputation peu enviable devant Dieu.

14. Quelles pratiques du monde sont évitées par ceux qui servent Jéhovah?

15 Le vrai serviteur de Jéhovah Dieu dit la vérité par ses paroles et par son comportement. Il cherche sans cesse à augmenter sa connaissance de la vérité. Dieu a prévu que la vérité soit diffusée au sein du cercle de famille. Un père sage présidera bien sa maison et préservera l'unité de sa famille en exigeant que les membres de cette dernière disent la vérité divine (I Tim. 3:4; Deut. 6:7). L'unité familiale sera sauvegardée si les parents exercent l'autorité voulue à l'égard de leurs enfants et ne leur permettent pas d'agir toujours à leur gré. Il y a des moments où les jeunes doivent s'appliquer à apprendre. Chaque famille doit consacrer du temps à l'étude de la vérité et les parents s'assureront que leurs enfants se réunissent avec les autres membres de la communauté pour approfondir leur connaissance de la vérité. Dieu a pourvu à une assemblée théocratique. A mesure que le nombre des serviteurs de Dieu augmente sur la terre, il se produit un accroissement dans le nombre des assemblées. Dans chaque assemblée il existe de nombreuses occasions de dire la vérité et d'inciter notre prochain à l'amour et aux œuvres excellentes. C'est pourquoi il faut faire une déclaration publique de la vérité devant l'assemblée. « Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. » (Héb. 10:24, 25, *NW*). Ici, on voit la structure de l'unité édifiée sur la vérité. Premièrement, l'individu apprend la vérité et il en remplit son cœur. Puis les membres d'une famille s'unissent grâce à la vérité. Les groupes familiaux, bien unis, se réunissent et forment une assemblée dont tous les membres sont unis par la vérité divine. Même à l'occasion d'une soirée, la conversation peut être édifiante et axée sur la vérité, ce qui ne manquera pas d'apporter une grande bénédiction à ceux qui l'écoutent. L'organisation des assemblées permet également d'aider quelqu'un qui a négligé de remplir son cœur de la vérité. Même celui qui aurait une tendance à abandonner l'assemblée peut être aidé, par une visite, à réintégrer l'assemblée et à jouir de l'unité qui y règne.

16 Il est regrettable que toutes les créatures humaines sur la terre n'acceptent pas la vérité de la Parole de Dieu, qu'elles n'en remplissent pas leur cœur et qu'elles ne disent pas la vérité les unes aux autres. Il suffirait qu'elles le fassent pour que l'unité se communique de l'individu à la famille, de la famille à l'assemblée, et de l'assemblée à toute la communauté ou à toute la nation. Mais il y a une influence mauvaise qui agit. C'est Satan le Diable, le père du mensonge (Jean 8:44). Il s'emploie à jeter le trouble parmi les hommes. Satan aveugle les esprits et apprend aux humains à être égoïstes, jaloux et violents. La cupidité et la soif du pouvoir ont poussé les hommes à recourir au mensonge. C'est pourquoi il faut mettre fin à cette influence mauvaise, et Dieu le fera sous peu, conformément à son dessein. Une fois que Satan le Diable et tous ses sujets iniques auront été détruits, le mensonge, la diplomatie et l'hypocrisie cesseront. Quand tous les hommes diront la vérité chacun à son prochain, ils jouiront d'un grand bonheur et de la paix. — II Cor. 4:4; Apoc. 20:1–3.

17 Même maintenant, celui qui dit la vérité se procure le bonheur. La vérité affranchit ceux qui la pratiquent, d'un état d'esprit aigri, critique et envieux. Dans le monde entier, les hommes voient le bonheur et l'unité des témoins de Jéhovah organisée en société du monde nouveau. Ces derniers ont toute raison d'être heureux car il savent où ils vont et ce que l'avenir leur réserve. La divine Parole de vérité a éclairé pour eux le sentier de la vie.

15. a) Pourquoi la famille unie par la vérité constitue-t-elle un facteur essentiel pour l'unité d'une communauté? b) Comment la vérité préserve-t-elle l'unité d'une assemblée?

16. a) Quelle force agit contre l'unité des communautés et des nations? b) Comment donc pourra-t-on voir un jour un monde uni?

17. Quels bienfaits reçoit-on dès maintenant quand on dit la vérité à son prochain?

« Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Ps. 119: 105). La vérité fait concentrer nos pensées sur les choses spirituelles et nous donne une vision de l'avenir et des bénédictions du Royaume. La faveur du grand Dispensateur de la vie éternelle repose sur ceux qui le craignent et qui se disent la vérité les uns aux autres. « Alors ceux qui craignent Jéhovah se sont entretenus les uns avec les autres, et Jéhovah a été attentif, il a entendu, et un livre a été écrit devant lui pour conserver le souvenir de ceux qui craignent Jéhovah et qui respectent son nom. Au jour que je prépare, dit Jéhovah des armées, ils seront pour moi un bien particulier, et j'aurai pour eux la tendresse qu'un homme a pour son fils qui le sert. Et vous verrez encore une fois la différence entre le juste et le méchant, entre l'homme qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. » (Mal. 3:16–18, *AC*). Prenez rang parmi les témoins de Jéhovah et réjouissez-vous de pouvoir dire la vérité en vue de votre propre salut et de celui de quiconque vous écoutera. — I Tim. 4:16.

Faisons un bon emploi de nos

BIENS THÉOCRATIQUES

« Fais honneur à Dieu [Jéhovah] de tes biens. »
— Prov. 3:9, AC.

LA VÉRITÉ est l'un des biens les plus précieux possédés par l'homme. En fait, c'est un trésor d'une valeur inestimable. Comme elle vient de Jéhovah Dieu, la vérité est un bien théocratique. Grâce à la vérité, les hommes sages sont guidés de nos jours sur le sentier qui conduit à la vie éternelle. Grâce aussi à la vérité, on peut trouver le bonheur dans un monde très malheureux. Quand on parle des possessions de l'homme, on pense le plus souvent aux biens matériels, à l'or et à l'argent, mais ces derniers ne peuvent acheter le bonheur, la paix de l'esprit et la vie éternelle. C'est pourquoi tous les hommes qui possèdent réellement la connaissance de la vérité, sont reconnaissants envers Jéhovah, le grand Auteur de la vérité, et ils font un bon usage de ce précieux bien théocratique. — Ps. 105:1, 2.

[2] Quand il apprend la vérité relative à ses rapports avec le Créateur, l'homme se rend compte de la grande valeur des nombreuses bonnes choses dont Dieu l'a doué. Il se peut qu'il ne soit pas riche en or et en biens matériels, mais il est conscient du fait que la vie qu'il possède est un bien précieux que Dieu lui a donné, et qu'il peut devenir très riche en employant sa vie de manière à obtenir la bénédiction de Jéhovah. « C'est la bénédiction de l'Eternel [Jéhovah] qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. » (Prov. 10:22). Un homme peut se voir déposséder de son or et de sa propriété par d'autres hommes ou par le gouvernement, mais personne ne peut lui ôter la bénédiction de Jéhovah. Si Jéhovah le bénit, un homme peut tirer le meilleur parti possible de ses biens ou ressources.

[3] Dieu s'attend à ce que les humains vivent en harmonie avec lui. Ceux qui sont conscients de leurs rapports avec Jéhovah, le font. « Aucun de nous, en fait, ne vit pour lui-même seulement, (...) nous vivons pour Jéhovah, (...) nous appartenons à Jéhovah. » (Rom. 14:7–9, *NW*). Mais Jéhovah Dieu ne contraint personne. Il nous donne l'occasion d'apprendre la vérité et de saisir le privilège de vouer notre vie à son service. Alors nous pouvons employer

1. Pourquoi la vérité est-elle bien plus précieuse que l'or?
2. Que nous faut-il posséder pour tirer le meilleur parti de nos biens?
3. Que font ceux qui sont conscients de leurs rapports avec Jéhovah?

notre vie pour bénir nos semblables en suivant l'exemple de Jésus, qui donna son tout dans le service de Jéhovah. Ceux qui vouent leur vie à Dieu maintenant et qui se montrent obéissants et soumis à sa volonté, sont assurés que leur vie sera prolongée éternellement. « La vie est dans le sentier de la justice, la mort n'est pas dans le chemin qu'elle trace. » — Prov. 12:28.

[4] Les règles de vie justes énoncées par Dieu dans sa Parole, protègent notre vitalité. Les commandements de Jéhovah nous entourent tel un écran, nous empêchant de gaspiller nos forces dans les vaines choses du monde: l'ivrognerie, la gourmandise, la violence et la débauche. La sagesse divine que nous révèle la vérité, nous permet d'éviter les dangers qui guettent les amateurs de sensations fortes dans ce vingtième siècle. L'orgueil ou la satisfaction personnelle pousse certains hommes à escalader la montagne la plus haute, à voyager le plus vite, à risquer leur vie dans les sports de combat ou dans un duel. Mais Dieu n'a pas donné la vie à l'homme pour qu'il la gaspille dans de telles occupations pratiquées couramment en ces derniers jours. La proclamation de la vérité divine aide à présent des hommes de toutes sortes à comprendre comment ils doivent employer leur vie. L'apôtre Pierre montre en ces termes comment un changement se produit dans la vie de ceux qui apprennent la vérité: « Car il suffit que, dans le temps qui est passé, vous ayez accompli la volonté des nations, quand vous avanciez dans les actes de conduite dissolue, les désirs, les excès de vin, les orgies, les soûleries et les idolâtries illégales. (...) Mais la fin de toutes choses s'est approchée. Soyez donc d'esprit pondéré et vigilants en vue de prières. » — I Pierre 4:3–7, *NW*.

[5] Jésus-Christ attachait un grand prix à la vie et la considérait comme un précieux bien théocratique. Le Diable incita Jésus à risquer sa vie d'une façon insensée. « Alors le Diable l'emmena à la ville sainte et le plaça sur le rempart du temple et lui dit: Si tu es un fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, et ils te porteront dans leurs mains afin que tu ne heurtes jamais du pied quelque pierre. Jésus lui dit: Il est encore écrit: Tu ne dois pas mettre Jéhovah ton Dieu à l'épreuve. » (Mat. 4:5–7, *NW*). Pourquoi Jésus aurait-il employé sa vie sans respecter la volonté de Dieu? En effet, Jésus eut le bon sens d'utiliser sa vie en harmonie avec la volonté divine, se comportant comme un serviteur voué à Jéhovah et ainsi il nous laissa un exemple à suivre. Puisque la vie est l'un des bienfaits que Dieu a donnés à l'homme, elle constitue un don de Dieu et elle ne doit s'utiliser que dans le service de Dieu, conformément au principe suivant énoncé par Jésus lui-même: « Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. » — Mat. 22:21, *NW*.

4, 5. a) Comment une connaissance des commandements de Jéhovah protège-t-elle nos biens, surtout dans ce vingtième siècle? b) Comment l'exemple de Jésus montre-t-il que nous devons employer avec bon sens la vie que Dieu nous a donnée?

EMPLOI DU TEMPS

[6] Les occupations insensées du monde gaspillent non seulement l'énergie et la vie, mais encore un autre bien: le temps. Après avoir fait mention de la conduite honteuse des nations, Paul cite une excellente raison pour laquelle nous devons économiser le temps et bien l'employer. Il écrit: « Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi cessez d'être déraisonnables, mais continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. » (Eph. 5:15–17, *NW*). Aujourd'hui, les nations du monde gaspillent le temps à rechercher les plaisirs, sans se soucier de la chose la plus profitable: saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. Non seulement elles perdent leur temps mais elles perdront aussi leur vie. D'aucuns gaspillent leur temps parce qu'ils sont paresseux et qu'ils redoutent les responsabilités. Qu'ils s'en rendent compte ou non, ils se laissent dérober un bien précieux. Un sage écrivit jadis: «J'ai passé près du champ d'un paresseux, et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens.

6. a) Pourquoi le temps est-il si précieux à l'heure actuelle? b) Pourquoi la paresse est-elle une voleuse?

Et voici, les épines y croissaient partout, les ronces en couvraient la face, et le mur de pierres était écroulé. J'ai regardé attentivement, et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir! (...) Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes.» — Prov. 24:30–34.

[7] La Parole de Dieu souligne la nécessité de se discipliner pour ce qui est de l'emploi profitable du temps. «Continuez, dit-elle, de vous remplir de l'esprit, vous entretenant par des psaumes et des louanges à Dieu et des cantiques spirituels, chantant et vous accompagnant de musique dans votre cœur, pour Jéhovah, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, rendant toujours grâces pour toutes choses à notre Dieu et Père.» (Eph. 5:15–20, *NW*). Le temps du chrétien est voué aux choses de Dieu. En effet, le chrétien voué passe son temps à acquérir la connaissance de la Parole de Dieu, à l'annoncer au prochain, à fréquenter régulièrement ceux qui, comme lui, sont voués à Dieu, à joindre sa voix à des louanges organisées et à rendre grâces à Dieu publiquement. Certes, l'ouvrier doit s'acquitter de ses devoirs vis-à-vis de son patron, mais il lui reste quelques heures chaque jour pour autre chose. De même, les jeunes ne passent pas tout leur temps à l'école. Aussi le serviteur de Dieu emploie-t-il son temps à rendre témoignage. Il le fait en toutes circonstances: en se rendant à son lieu de travail ou à l'école, pendant le repas de midi ou lors des moments de détente et de délassement, sans compter les périodes réservées régulièrement aux activités théocratiques consistant à visiter les foyers de sa commune. Le chrétien emploie donc un autre bien théocratique, la faculté de parler, qui est un don divin merveilleux à utiliser à la louange de Jéhovah. — Ps. 71:24.

INFLUENCE ET FORCE

[8] Parmi les ressources communes à tous les hommes, riches et pauvres, figure l'influence qu'ils exercent sur la vie de leurs semblables. On s'imagine difficilement qu'un des premiers chrétiens ait pu fréquenter l'apôtre Paul sans en subir une influence salutaire. Du reste, l'apôtre exprime lui-même cette idée dans sa lettre aux Romains: «Car je désire ardemment vous voir, afin que je puisse vous communiquer quelque don spirituel, pour que vous soyez affermis; ou, plutôt, pour qu'il y ait un échange d'encouragement entre vous, chacun par la foi de l'autre, et la vôtre et la mienne.» (Rom. 1:11,12, *NW*). Aujourd'hui, Dieu requiert des hommes qu'ils exercent partout où ils vont une influence saine. Le travail profane d'un chrétien peut l'obliger à côtoyer des hommes qui jurent et qui ont toutes sortes de pensées mauvaises. En s'abstenant de les imiter et en maintenant sa position de chrétien dans son langage, il exercera sûrement une bonne influence. Les enfants chrétiens devraient, eux aussi, exercer une influence saine à l'école et dans leurs jeux. Les pères avisés influenceront également leur famille et montreront le bon exemple en mettant en pratique la vérité divine. Les mères chrétiennes donneront dans ce domaine leur appui à leur mari et feront peser leur influence sur la vie des enfants (Prov. 22:6; II Tim. 1:5). Le chrétien peut aussi exercer une bonne influence dans l'assemblée, s'il est zélé et prêt à appliquer les conseils et les instructions, et s'il encourage ses frères à participer pleinement à toutes les activités de l'assemblée. Il doit, en outre, respecter les surveillants qui exercent la présidence de façon exemplaire, et collaborer étroitement avec eux. — I Tim. 5:17.

[9] La force et la puissance sont des biens théocratiques quand elles sont employées pour le bien d'autrui. Mais les soi-disant hommes forts du monde sont le plus souvent des dictateurs qui abusent de leur force et de leurs pouvoirs pour opprimer le peuple, ce qui est contraire à la volonté du Dieu tout-puissant à l'égard de l'hom-

7. Citez des emplois profitables du temps.
8. Comment notre influence peut-elle faire beaucoup de bien dans nos relations personnelles et dans l'assemblée?

9, 10. a) Quel exemple Jéhovah nous montre-t-il pour ce qui est de l'usage de la force et de la puissance? b) D'après Ecclésiaste 7:16–18, entre quelles choses faut-il garder l'équilibre?

me. Jéhovah, le Tout-Puissant, donne aux hommes un exemple de patience et de bonté. Les hommes feraient bien de l'imiter et d'employer leur pouvoir conformément à la volonté divine et au service du Créateur. Tout homme imparfait a ses points forts et ses points faibles. La Parole de Dieu lui conseille de bien équilibrer ses points forts et de maîtriser ses faiblesses. Elle déclare à ce propos: « Ne sois pas juste à l'excès, et ne fais pas le sage outre mesure; pourquoi te détruirais-tu? Ne sois pas méchant à l'excès, et ne sois pas insensé; pourquoi mourrais-tu avant ton temps? Il est bon que tu saisisses ceci et que tu ne retires point ta main de cela; car qui craint Dieu sort de tout. » — Eccl. 7:16–18, *Da.*

[10] Il est bien de rechercher la connaissance et la sagesse, mais en les acquérant, on doit veiller à rester équilibré, afin de ne pas s'enorgueillir et se faire du tort. En constatant les erreurs des autres, il peut nous arriver de nous montrer d'un rigorisme excessif à leur égard et cette attitude peut nous conduire à notre propre perte, car nous risquons de cesser d'aimer et de respecter ceux qui nous entourent. Dans ce cas, nous oublierions que nous aussi, nous avons nos faiblesses, qui ne sont peut-être pas les mêmes que celles des personnes que nous critiquons. A ce sujet, Jésus nous donne l'avertissement suivant: « Cessez de juger afin que vous ne soyez pas jugés. » (Mat. 7:1–5, *NW*). La Parole de Dieu, la vérité, nous guidera dans l'usage convenable de la force et de la puissance.

[11] Celui qui a une bonne santé est un homme béni, et il devrait témoigner sa reconnaissance à Dieu en employant ses forces pour louer son Créateur (Eccl. 12:3). Le serviteur de Dieu ne s'attend pas à avoir une santé parfaite, néanmoins il s'efforce de maintenir raisonnablement son état physique afin de pouvoir utiliser ses biens à la louange de Dieu. Descendants d'Adam, tous les hommes sont des pécheurs, et de ce fait, avec le temps, leurs forces décroissent et leurs douleurs augmentent. Voilà qui met à l'épreuve notre bon sens. Il se peut que nous ne puissions plus faire tout ce que nous voudrions, mais au lieu de nous faire du souci, nous ferions mieux d'être optimistes et de nous réjouir d'être encore capables de faire quelque chose. Souvenons-nous de Job. Chacun de nous doit décider ce qui est profitable à sa santé. Nous éviterons de juger les autres au sujet du manger et du boire (Rom. 14:3,4). Ce qui importe pour le serviteur de Jéhovah, c'est le Royaume de Dieu. « Car le royaume de Dieu ne signifie pas le manger et le boire, mais signifie la justice et la paix et la joie avec l'esprit saint. » (Rom. 14:17, *NW*). Si l'on devient fanatique en matière de nourriture et d'air frais, au point de manquer les réunions et les grandes assemblées chrétiennes, ou de négliger de prendre part à la prédication de la bonne nouvelle, on risque de perdre l'intégrité. Plutôt que de sans cesse parler de traitements, de régimes alimentaires et de vitamines, le chrétien ferait mieux de garder présente à l'esprit la question primordiale qui sera tranchée par le Royaume de Dieu. Dans ses paroles et dans ses pensées, il suivra le conseil suivant de Paul: « Poursuivons donc les choses qui favorisent la paix et les choses qui édifient les uns les autres. » (Rom. 14:19, *NW*). Cette façon d'agir favorisera chez tous les membres de l'assemblée une bonne santé spirituelle, chose autrement plus importante que la santé physique.

11. Quelle attitude le chrétien mûr adoptera-t-il à l'égard de la santé?

PREDICATION

[12] Les chrétiens devraient s'estimer heureux que la prédication de maison en maison fasse partie des exigences divines, car cette activité leur procure de l'exercice au grand air, et c'est là un bienfait qui manque à la génération actuelle, qui mène une existence de plus en plus sédentaire. S'il évite sagement les pratiques nuisibles de ce monde, le chrétien conservera sa santé et ses forces. La santé, quel que soit son état, est un bien qu'il faut utiliser en annonçant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Mat. 10:7,12; I Cor. 6:9,10.

12. Comment le service du Royaume apporte-t-il des bienfaits au prédicateur, même sur le plan physique?

[13] Les dons naturels et les aptitudes sont aussi de grandes bénédictions. Certains hommes sont doués pour la peinture ou pour la musique. D'autres ont un esprit alerte et un corps bien développé leur permettant de suivre une formation spéciale. Nous ne devrions pas considérer nos dons naturels comme des choses que Dieu nous devait mais plutôt comme un dépôt qu'il nous confie pour nous en servir à sa gloire. En effet, nous pouvons les employer pour le bien de nos frères chrétiens et pour l'édification de l'assemblée et de l'organisation. Il y a souvent des travaux à faire dans les Salles du Royaume ou aux congrès des témoins de Jéhovah. Quel emploi meilleur de nos capacités pourrions-nous trouver que de les utiliser pour honorer Jéhovah et apporter des bénédictions à ses serviteurs? Les hommes du monde s'enorgueillissent de leurs dons naturels, mais il n'en est pas de même du chrétien humble, qui se voit comme peu de chose à côté de Jésus-Christ, l'homme parfait. Que le chrétien soit médecin, avocat, ingénieur, cultivateur, artiste ou mécanicien, il trouvera le moyen d'employer ses talents pour faire progresser l'œuvre de Dieu. Cela fait partie de son offrande. Ne soyez jamais parcimonieux dans l'emploi de vos dons naturels en vue de l'avancement des intérêts théocratiques. — Ex. 35: 30–35.

[14] La connaissance, la faculté de raisonner et de discerner rapidement le sens de la Parole de Dieu et ses principes, voilà encore des biens que le chrétien peut employer pour son profit et celui de son prochain. Tous ceux qui assistent régulièrement aux réunions où l'on étudie les desseins de Dieu, ne peuvent manquer de développer leurs connaissances et leur faculté de raisonner, mais la valeur de cet enseignement se jugera d'après l'usage qu'ils en feront. C'est ce que Paul soulignait à Timothée, en ces termes: « Toi donc, mon enfant, ne cesse d'acquérir de la puissance dans la bonté imméritée qui est relative à Christ Jésus, et les choses que tu as entendues de moi avec l'appui de beaucoup de témoins, ces choses, confie-les à des hommes fidèles, qui, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres. » (II Tim. 2:1,2, *NW*). En effet, l'emploi désintéressé des connaissances acquises est une source de grande joie et de bonheur.

[15] Les biens dont nous avons parlé jusqu'ici ont beaucoup plus de valeur que les richesses et les biens matériels. Les richesses de ce monde semblent être plutôt un désavantage qu'un bien. Il n'y a rien d'étonnant à cela, car Jésus déclara: « Je vous dis encore: Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un homme riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Mat. 19:24, *NW*). Est-ce à dire que les richesses ou biens matériels empêcheraient quiconque les possède d'entrer dans le Royaume de Dieu? Quand, à la suite de la déclaration précitée, on demanda à Jésus: « En fait, qui peut être sauvé? », le Christ répondit: « Pour les hommes c'est impossible, mais pour Dieu toutes choses sont possibles. » (Mat. 19:25,26, *NW*). Un jeune homme venait de demander à Jésus ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle. Il gardait toutes les lois de Dieu, mais une chose lui manquait encore: Il n'était pas disposé à vouer son tout à l'œuvre de Jéhovah consistant à aider les pauvres à connaître la vérité; il ne voulait pas devenir un disciple de Jésus et accomplir cette œuvre. Le jeune homme s'en alla tout affligé, car il avait beaucoup de biens. Dans le monde, bien des riches sont arrogants. Ils sont conscients de leur indépendance et ils cherchent les honneurs. Mais cela ne signifie pas qu'aucun riche ne puisse apprendre la vérité et vouer ses biens au service de Dieu. Il semble bien que certains riches devinrent chrétiens, puisque Paul écrivit à Timothée: « Donne des ordres à ceux qui sont riches dans le présent système de choses pour qu'ils ne soient pas orgueilleux

13. Si l'on a des dons et des aptitudes, quelle est la meilleure façon de les utiliser?

14. Quand on a augmenté ses connaissances et sa faculté de raisonner, que devrait-on faire?

15, 16. a) Pourquoi les richesses et les biens matériels peuvent-ils être un désavantage? b) Quel bon emploi le chrétien riche peut-il faire de ses biens? c) Comment les propriétaires d'une maison, d'un véhicule ou d'autres possessions, peuvent-ils les utiliser comme des biens théocratiques et se procurer ainsi des bénédictions?

et qu'ils mettent leur espoir, non en des richesses incertaines, mais en Dieu, qui nous procure toutes choses en abondance pour que nous en jouissions; pour qu'ils travaillent au bien, qu'ils soient riches en œuvres excellentes, libéraux, prêts à partager, s'amassant en toute sûreté un excellent fondement pour l'avenir, afin qu'ils saisissent fermement la vie réelle. » — I Tim. 6:17–19, *NW*.

[16] Ces conseils bibliques adressés aux riches nous révèlent comment Dieu voit les biens matériels. Quelle que soit l'importance de vos possessions, utilisez-les pour faire le bien. Soyez libéral et prêt à partager. Paul félicita les chrétiens de Philippes parce qu'ils l'avaient aidé quand il était arrêté et persécuté (Phil. 4:14–16). Dès le premier siècle, les chrétiens ont utilisé l'argent pour faire avancer l'œuvre de prédication (II Cor. 11:8,9). Dans les temps modernes, le fait que des milliers de Salles du Royaume soient érigées dans le monde entier pour permettre aux chrétiens de se réunir et de s'instruire, prouve que les biens matériels peuvent être mis à profit pour l'avancement général de l'œuvre de Dieu. Des foyers, grands et petits, sont mis à la disposition des chrétiens pour leurs réunions bibliques et pour héberger les représentants itinérants de la société du monde nouveau. Ainsi, les témoins de Jéhovah exercent l'hospitalité et reçoivent ces représentants spéciaux à leur table. Des voitures, des bateaux et d'autres moyens de transport sont mis à contribution pour diffuser la bonne nouvelle. Suivant les besoins de l'œuvre, on répond aux appels pour des machines et des matériaux divers. En outre, l'organisation de Jéhovah envoie prêcher des prédicateurs à plein temps et aussi des missionnaires. Jéhovah Dieu bénit et unifie ses serviteurs parce qu'ils emploient les biens qu'il leur a donnés pour soutenir le vrai culte dans le monde entier. — I Chron. 29:1–9,14–16.

BIENFAITS D'UN BON EMPLOI DES BIENS THEOCRATIQUES

[17] Quels bienfaits reçoit-on quand on emploie ses biens entièrement dans le service de Dieu? En gardant une saine disposition d'esprit et en faisant un bon usage des biens théocratiques, on progresse dans la maturité chrétienne, laquelle ouvre la porte à bien des privilèges de service. L'organisation de Dieu s'agrandit rapidement dans toutes les parties du monde, d'où le besoin d'un grand nombre d'hommes mûrs et qualifiés pour la charge de surveillant. Chaque jour, de nouvelles assemblées se forment. Durant l'année de service 1962, les témoins de Jéhovah ont organisé 609 assemblées nouvelles. Des hommes voués ont accepté d'en assumer la surveillance, et des femmes vouées ont prêté leur concours. Les uns et les autres ont compris le sens de leur offrande et ils ont employé tous leurs talents dans l'accomplissement de leur vœu. Dieu approuve cette façon d'agir. Pourquoi s'abstiendrait-on de faire ce qui est bien? Ne serait-il pas insensé de donner le meilleur de soi-même au monde présent et de soutenir avec parcimonie la société du monde nouveau? Les biens matériels peuvent être mis à contribution. Une famille peut faire le sacrifice de quelques possessions matérielles pour la cause de l'œuvre de Dieu, et permettre ainsi à l'un ou à plusieurs de ses membres de saisir le grand privilège d'annoncer tous les jours la bonne nouvelle. D'autres peuvent organiser leurs affaires de manière à devenir des missionnaires et aller servir là où le besoin est grand. Certes, soutenir l'œuvre pécuniairement est une bonne chose, mais dans ces jours de la proclamation finale du Royaume, la mise à contribution de tous nos biens théocratiques et notre soutien personnel, constituent une nécessité plus grande encore. « Oui, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Mat. 9:37,38, *NW*). Songez aux nombreux biens que Dieu nous a donnés. Que vous soyez riche ou pauvre matériellement, souvenez-vous que le temps, l'influence, la force, la puissance, la santé, les dons naturels, les aptitudes, la faculté de raisonner, la connaissance, la parole et la

17. Quels bienfaits personnels reçoit-on quand on fait un bon usage de ses biens théocratiques?

vie elle-même sont de loin les biens les plus précieux. Si, à présent, vous utilisez tous vos biens pour louer Jéhovah, conformément à sa volonté, vous faites un très bon placement en vue de l'avenir. Car Jéhovah a promis d'ajouter à vos possessions actuelles la vie éternelle, et Jéhovah tient toujours parole. — Marc 10:29, 30.

L'IDOLÂTRIE DE LA CHRÉTIENTÉ PRÉFIGURÉE

La chrétienté, est-elle coupable d'idolâtrie? Sous quels rapports?

LA PAROLE de Dieu, la Bible, est claire et sans équivoque sur la question de l'idolâtrie. Il n'y a pas à se méprendre sur les paroles de Jéhovah adressées aux Israélites qu'il venait de faire sortir d'Egypte, de la maison d'esclaves: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point. » — Ex. 20:3–5.

Les chrétiens, quoique n'étant pas « sous la loi, mais sous la bonté imméritée », sont néanmoins mis en garde, en termes clairs et pressants, contre l'idolâtrie: « Les idolâtres n'hériteront » pas « le royaume de Dieu ». « Ne devenez point idolâtres. » « Bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. » « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? » « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont (...) l'idolâtrie. » « Petits enfants, gardez-vous des idoles. » Et, parmi ceux qui sont chassés de la ville sainte, et dont la destinée est le lac de feu, la seconde mort, se trouvent les idolâtres. — Rom. 6:14, *NW;* I Cor. 6:9, 10; 10:7, 14; II Cor. 6:16; Gal. 5:19, 20; I Jean 5:21; Apoc. 21:8; 22:15.

Qu'est-ce que l'idolâtrie? Bien entendu, l'idolâtrie comprend le culte des idoles au sens propre du mot: images, statues, représentations matérielles d'une divinité. Mais elle ne se limite pas à ce culte. C'est l'adoration de toute personne ou chose, à part le seul vrai Dieu. De nos jours, on l'a définie ainsi: « Le fait d'offrir un dévouement absolu, une confiance totale à quelque chose qui n'est pas Dieu; l'attachement immodéré à, ou la vénération pour, quelque chose; un respect ou un amour ayant quelque rapport avec celui qui revient à une puissance divine. » — *Webster's Third New International Dictionary.*

IDOLES POPULAIRES

La chrétienté prétend adorer le Dieu de la Bible et regarde avec mépris ceux qu'elle qualifie d'idolâtres païens. Pourtant, les faits révèlent que les habitants de la chrétienté sont eux-mêmes coupables d'idolâtrie, et le sont sous maints et maints rapports. Par exemple, il y a l'idolâtrie pour les héros politiques. Aujourd'hui, en Argentine, Peron, est redevenu l'objet de discussions. Il apparaît que beaucoup éprouvent encore le sentiment qui animait Evita, sa femme, lorsqu'elle s'exclama un jour: « Pour nous, il est Dieu, à tel point qu'il nous est impossible de nous représenter le ciel sans Peron (...). Il est notre soleil, notre air, notre eau, notre vie. »

Dans la chrétienté, il y a aussi l'idolâtrie vouée aux étoiles de cinéma, surtout par la jeunesse. Des jeunes Allemandes de moins de vingt ans, se rendirent certainement coupables d'idolâtrie quand elles peignirent, sur les portails de la cathédrale Bamberg, à Munich, les mots suivants: « Elvis Presley — mon Dieu. »

Puis, il y a ceux qui s'attachent si fortement à un animal favori qu'ils font passer sa vie avant la leur. D'autres font à leur animal familier de magnifiques funérailles. Tous ces gens-là se rendent coupables d'idolâtrie.

Il y a un peu plus d'un an, vingt-cinq des principaux théologiens des Etats-Unis accusèrent leurs concitoyens d'adorer les faux dieux de la science, les démagogues politiques, le mode de vie occidental, le sexe, la force physique, le confort, leur propre personne, etc. (...). Toute cette adoration, c'est de l'idolâtrie.

De nombreuses personnes encore s'agenouillent et prient devant des images taillées de Jésus ou des « saints ». On prétend que l'adoration de l'image n'est que relative, qu'en réalité elle est dirigée vers Dieu. Néanmoins, les faits prouvent que, dans la majorité des cas, c'est l'image elle-même qu'on adore. C'est ainsi que, dans les pays arriérés, les dévots placent sur elle leur affection, lui parlent et lui offrent des aliments. Le fait même que certaines images sont prisées plus que d'autres, qu'on leur fait des pèlerinages, qu'on en parle beaucoup, indique que c'est à l'image elle-même, et non à ce qu'elle représente, que l'on reconnaît une vertu particulière, sinon ferait-on des distinctions entre elles? Tout cela, c'est de l'idolâtrie. Les images de toute sorte étaient absentes des lieux de culte des premiers chrétiens. *

La Bible a prédit que ces conditions régneraient. Elle a annoncé la venue d'un temps où l'amour du plus grand nombre, pour Dieu, se refroidirait; une époque où il y aurait l'apostasie de la vraie foi et où les hommes seraient amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu. — Mat. 24:12; I Tim. 4:1–3; II Tim. 3:1–5.

EXEMPLES PROPHETIQUES

Outre qu'elle annonce en propres termes les conditions précitées, la Bible nous décrit d'une manière précise l'idolâtrie qui se pratique actuellement au sein de la chrétienté; elle le fait au moyen d'une vision prophétique que le prophète Ezéchiel reçut touchant les conditions régnant de son temps et qui ont leur pendant à notre époque. Que les récits du passé revêtiraient pour nous une profonde signification ressort des paroles de l'apôtre Paul: « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction. » — Rom. 15:4.

Ezéchiel, fils de prêtre, fut emmené captif à Babylone sous le règne du roi Jojakin. Il eut une vision, six ans avant la destruction de Jérusalem et de son temple, vision par laquelle Jéhovah Dieu lui fit voir l'idolâtrie, pratiquée d'une manière flagrante à Jérusalem, pour laquelle la vengeance de Jéhovah s'approchait de la ville et de ses habitants. Cette vision est rapportée dans le chapitre 8 d'Ezéchiel.

La vision comprenait quatre scènes; chacune d'elles dépeignant une nouvelle forme d'idolâtrie. La première présentait un symbole de la jalousie, se dressant à l'entrée du temple. Dans la seconde, soixante-dix hommes offraient de l'encens dans le temple; toutes sortes d'images d'animaux répugnants étaient représentées sur le mur tout autour. Dans le troisième tableau, on voyait des femmes pleurant Thammuz et, dans le quatrième, Ezéchiel vit vingt-cinq hommes adorant le soleil. Tout ce culte était pratiqué en violation de la loi de Dieu qui interdit l'idolâtrie. Rien d'étonnant si Jéhovah Dieu permit à la puissance babylonienne de détruire la nation d'Israël six ans plus tard! Cette destruction, disons-le en passant, Ezéchiel l'annonça dans le chapitre suivant de sa prophétie. — Ezéch. 9:1–7.

LE SYMBOLE PROVOQUANT LA JALOUSIE

A quelle idolâtrie pratiquée au sein de la chrétienté, le premier exemple, le symbole de la jalousie, se rapporte-t-il? La Parole de Dieu nous apprend que Jéhovah ne souffre aucune rivalité, qu'il est jaloux ou exige un dévouement exclusif (Ex. 20:5, *NW*). Il doit donc s'agir là d'une chose qui rivalise avec Dieu, provoquant sa jalousie. C'était une image qui se tenait dans un lieu où elle n'avait pas le droit d'être, dans la cour du temple de Jéhovah. Elle fait penser aux paroles de Jésus, contenue dans sa célèbre prophétie, sur « l'abomination de la désolation (...) établie en lieu saint » ou « établie là où elle ne doit pas être ». Dans la chrétienté à quoi correspond cette description? — Mat. 24:15,16; Marc 13:14; Ezéch. 8:3,5,6.

La Parole de Dieu indique que le royaume de Dieu est le seul espoir de l'humanité et qu'il mettra fin à la guerre et introduira la paix éternelle (Ps. 46:8–10; 72:1,7; Mat. 6:9,10). Néanmoins, le clergé de la chrétienté compte aujourd'hui sur les Nations unies pour accomplir cette mission, comme il comptait hier sur son ancêtre, la Société des Nations. *

* « The History of the Christian Church », J. F. Hurst, Tome I, p. 508.

* Voyez « Réveillez-vous! » du 8 avril 1963, p. 16–24.

En présentant ces organisations d'institution humaine comme l'espoir de l'humanité à la place du royaume de Dieu, le clergé les a établies là où elles ne doivent pas être, dans un lieu saint. Une telle présomption est une insulte à Dieu et provoque sa jalousie, eu égard surtout à la prétention du clergé de servir Dieu. C'est vraiment une forme d'idolâtrie, abominable aux yeux de Dieu.

Comme Jéhovah Dieu ne peut se désavouer, il ne supportera pas toujours ce symbole qui l'incite à la jalousie en prétendant remplacer son royaume. Lors de la bataille d'Harmaguédon qui approche rapidement, il détruira ce symbole et tous ceux qui l'auront adoré.

CLERGE EVOLUTIONNISTE

Ensuite, après avoir percé le mur à l'entrée de la cour du temple, Ezéchiel aperçut, dans la vision bien entendu, « toutes sortes de figures de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, peintes sur la muraille tout autour. Soixante et dix hommes des anciens de la maison d'Israël, (...), se tenaient devant ces idoles, chacun l'encensoir à la main, et il s'élevait une épaisse nuée d'encens ». — Ezéch. 8:10, 11.

Que pourraient bien représenter toutes ces choses à notre époque? Des animaux représentés dans la maison d'adoration de Jéhovah on peut dire qu'ils ont leur pendant dans l'adoption, par la chrétienté, de la théorie de l'évolution selon laquelle l'homme descend des animaux inférieurs. Le clergé actuel de la chrétienté a substitué au Créateur, le Dieu de la Bible, le principe de l'évolution. La Bible dit que le premier homme, Adam, était le « fils de Dieu », le clergé évolutionniste le dit fils de quelque animal inférieur; duquel? C'est là une question sur laquelle les évolutionnistes ne sont pas d'accord.

La théorie de l'évolution a détruit la foi d'innombrables millions de personnes, comme pour Darwin; celui-ci reconnut, en effet, que cette théorie avait fait de lui un parfait agnostique. * En attribuant à l'évolution la création du merveilleux cerveau de l'homme, de son organisme admirable, en dépouillant Dieu de ce mérite, le clergé de la chrétienté n'est-il pas coupable d'idolâtrie? Sans aucun doute!

* « Life and Lettres », Darwin, Tome I, p. 828.

LES FONDAMENTALISTES

La chrétienté se compose principalement de deux groupements: les modernistes et les fondamentalistes. Les premiers mettent la sagesse de ce monde au-dessus de celle de Dieu telle que la Bible la révèle: ils prêchent la politique, la réforme sociale, la « haute critique » qui nie l'inspiration de la Bible, et l'évolution. Les fondamentalistes disent croire en l'inspiration de la Bible mais lorsqu'un conflit oppose leurs croyances à la parole divine, ils choisissent leurs croyances de préférence à la Bible. La tendance vers le modernisme et l'attachement aux plaisirs du monde qui se manifeste au sein de la chrétienté ne leur plaît pas du tout. Ils déplorent notamment le déclin de leurs institutions, en qualité et en influence si ce n'est pas toujours en nombre.

Les « femmes assises, qui pleuraient Thammuz », à l'entrée de la porte de la maison de Jéhovah, dans la vision d'Ezéchiel, représentent bien, semble-t-il, ces institutions.

Des femmes pleurant le dieu Thammuz, c'était là l'un des traits caractéristiques d'un grand nombre d'anciennes religions païennes. Les Ecritures se réfèrent souvent à des organisations religieuses comme à des femmes (II Cor. 11:2; Gal. 4:27; Apoc. 22:17). De plus, il est bien connu que, dans la plupart des religions de la chrétienté, les femmes sont en grande majorité; c'est surtout leur influence, leur soutien, financier et autre, qui permettent à ces organisations prétendues chrétiennes de subsister.

Bien que les fondamentalistes affirment qu'ils se servent de leurs organisations dans l'adoration de Dieu, toutefois, mis en présence des déclarations de la parole divine, ils préfèrent leurs organisations agonisantes à la Bible, se reconnaissant ainsi coupables d'idolâtrie, eux aussi.

LE SOLEIL DE L'INTELLECTUALITE

Dans le dernier tableau de sa vision, Ezéchiel aperçut, entre le portique du temple et le grand autel, vingt-cinq hommes tournant le dos au temple et adorant le soleil (Ezéch. 8:15, 16). Que pourrait représenter cette vision? Nous savons que le soleil donne la lumière, celle-ci étant le symbole de la connaissance parce que, de même que le soleil donne la lu-

mière au corps, à l'organisme, de même la connaissance fournit à l'esprit la lumière. Toutefois, le soleil est une création et, en dépit de son rôle dans l'entretien de la vie sur la terre, il ne mérite pas l'adoration car il est inanimé, simplement assujetti aux lois de Dieu. *

Cette adoration du soleil représente donc bien, à notre époque, le culte du savoir, de la philosophie, de la psychologie, de l'intellectualité, tel que le clergé et ses ouailles le pratiquent actuellement. C'est un culte ou une appréciation du savoir *per se,* ainsi que l'exprima une personnalité influente de l'Eglise anglicane du Canada: l'intelligence de l'homme remplace Dieu en tant que cause première ayant façonné le monde.

Ce penchant à se confier en l'homme plutôt qu'en Dieu a toujours été un piège pour le soi-disant peuple de Dieu. Les Juifs s'y laissèrent prendre, juste avant le temps du Christ et peu de temps après. La première assemblée chrétienne fut séduite, elle aussi, après que les apôtres se furent endormis dans la mort; cette ruse eut pour résultat la grande apostasie et l'adoption d'enseignements comme la trinité et l'immortalité de l'âme humaine. Dans les temps modernes, le piège est tendu sous la forme de discussions de doctrines: l'ontologie, la doctrine de « l'être » connue aussi sous le nom de « philosophie première »; l'existentialisme, qui est une sagesse toute concentrée sur l'homme, et en grande partie athéiste; et d'autres tendances courantes parmi les religions orientales et occidentales. Tous ceux qui préfèrent la sagesse de l'homme à celle de Dieu font preuve d'un manque de respect pour Jéhovah et se rendent coupables d'idolâtrie.

La chrétienté est-elle coupable d'idolâtrie? Elle l'est vraiment. En plus des images qui ornent nombre de ses églises, ses idoles comprennent les Nations unies, la théorie de l'évolution, ses institutions religieuses et l'intellectualité. Que fera Jéhovah Dieu de toute cette idolâtrie? Il la balayera, comme il a fait disparaître les pratiques idolâtres des Israélites aux jours d'Ezéchiel. A Harmaguédon, Jéhovah agira de nouveau dans sa colère contre tous ceux qui l'ont offensé en adorant des idoles au lieu de l'adorer, lui, le seul vrai Dieu Jéhovah, le Seul qui soit digne de notre adoration. — Ezéch. 8:17,18; Apoc. 16:14,16.

Ceux qui sont sages aujourd'hui renonceront à toutes les pratiques idolâtres de la chrétienté et chercheront Jéhovah, recherchant la justice et l'humilité, dans l'espoir d'être cachés au jour de la colère de Dieu. — Soph. 2:1-3, *AC.*

* L'adoration du soleil était très répandue dans l'ancienne Egypte, son centre se trouvait à On, connue plus tard sous le nom de Héliopolis. Joseph épousa Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. — Gen. 41:45.

NOURRITURE MATERIELLE CONTRE NOURRITURE SPIRITUELLE

Un témoin de Jéhovah reçut l'invitation d'assister à l'école du ministère du Royaume de la Watch Tower Society, le cours devant commencer avant la fin de la campagne avec la *Watchtower.* « J'étais déterminé à faire tout ce que je pouvais pour atteindre, en ma qualité de pionnier spécial, le chiffre fixé, soit trente abonnements », déclara ce Témoin. « Comme en hiver on trouve difficilement du travail, je mis en pratique la suggestion du *Ministère du Royaume* de proposer l'abonnement contre des denrées alimentaires. Une fois, je le troquai pour cinquante cents (environ deux francs cinquante) et une douzaine d'œufs; une autre fois, je demandai vingt-cinq cents (un franc vingt-cinq) et six œufs pour un abonnement de six mois. Très souvent l'échange se faisait pour de la farine de blé, des pommes de terre ou des poulets. Avant mon départ, le 11 avril, je travaillais dur, visitant tous ceux qui avaient promis de s'abonner. J'obtins trois nouveaux abonnements au cours de la dernière semaine ce qui m'en fit vingt-six en tout. »

LES NATIONS SONT-ELLES CONDUITES À HARMAGUÉDON?

Harmaguédon peut-il être évité? Que révèle la Bible?

NOMBRE d'hommes marquants pensent que les nations courent au désastre. Un éminent ecclésiastique parle d'un « Harmaguédon thermonucléaire ». Au congrès des Etats-Unis, un sénateur du Vermont, prenant la parole devant le Sénat, déclara: « A la vérité, le monde mobilise, semble-t-il, pour la grande bataille d'Harmaguédon. La crise actuelle est une crise née de la guerre séculaire entre Dieu et le Diable pour le salut des âmes des hommes. » * Et le dramaturge William, originaire de Tennessee, voit les nations agir en insensées: « Si les gens se conduisaient comme les nations, on les revêtirait tous d'une camisole de force (...). Je crois qu'Harmaguédon est vraiment proche cette fois. » †

Or, qu'est-ce qu'Harmaguédon? Certains l'envisagent comme une troisième guerre mondiale, l'annihilation de toute vie sur la terre, l'aboutissement de la folie des nations équipées d'armes nucléaires. Est-ce de cette conflagration humaine que la Bible parle sous le mot « Harmaguédon »?

Si vous vous tournez vers la sainte Bible, dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre seize, vous trouverez le sens réel du mot Harmaguédon. La vision prophétique, rapportée dans ce chapitre, est celle que le Seigneur Jésus-Christ donna à son apôtre Jean: « Je vis trois expressions inspirées impures qui ressemblaient à des grenouilles sortir de la bouche du dragon, de la bouche de la bête sauvage et de la bouche du faux prophète. Ce sont, en fait, des expressions inspirées des démons, qui opèrent des prodiges et s'en vont vers les rois de la terre habitée tout entière, pour les rassembler en vue de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. Et ils les rassemblèrent au lieu qui est appelé en hébreu Har-Magedon (Harmaguédon). » — Apoc. 16:13, 14, 16, *NW*.

Veuillez noter ce qui ressort clairement de cette prophétie inspirée: les nations sont rassemblées au lieu appelé Harmaguédon et ce champ de bataille n'est pas associé avec un simple conflit humain, mais avec une guerre universelle, « la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». Comme on désigne souvent les batailles par le nom du lieu où elles ont été livrées, la guerre du Dieu tout-puissant est appelée aussi la bataille d'Harmaguédon. Qu'est-ce qui dirige aujourd'hui la marche des nations vers leur suicide, à Harmaguédon?

« EXPRESSIONS INSPIREES DES DEMONS »

La Parole de Dieu montre que trois expressions inspirées impures égarent les nations; ces expressions ressemblent à des grenouilles. Les grenouilles étaient comptées parmi les animaux impurs, interdits pour nourriture, au peuple de Dieu des temps anciens; pour ces expressions, le fait de leur ressembler révèle ce qu'elles sont aux yeux du Tout-Puissant. Elles sont im-

* « Congressional Record », 9 mars 1954, p. 2726-2727.
† « Daily News » de Springfield (Massachusetts), 29 décembre 1958.

pures parce qu'elles sont d'origine démoniaque et sortent 1° de la bouche du dragon; 2° de la bouche de la bête sauvage et 3° de la bouche du faux prophète.

Le dragon, mentionné le premier comme source de ces expressions impures, n'est autre que « le serpent ancien, appelé le diable et Satan », celui qui « séduit toute la terre ». — Apoc. 12:7–9.

Ces expressions impures sortent aussi de la bouche de la bête sauvage. Que représente cette bête sauvage? Dans Apocalypse 13:1, 2, Jean vit « monter de la mer une bête (sauvage, *NW*) qui avait dix cornes et sept têtes » et reçoit sa puissance du dragon. Le prophète Daniel se sert de bêtes sauvages pour décrire les puissances mondiales. L'Apocalypse recourt aux mêmes symboles. La bête sauvage est donc l'organisation visible de Satan, composée de toutes les nations du monde; elle surgit de la mer de l'humanité éloignée du Dieu tout-puissant, la « mer », dans la Bible, servant à représenter « des peuples, des foules, des nations et des langues ». — Apoc. 17:15; Dan. 7:1–8.

Enfin, les expressions semblables à des grenouilles ou propagande des démons, sortent de la bouche du « faux prophète ». Il ne s'agit pas là d'un simple individu. Comment le savons-nous? En comparant le chapitre 16 de l'Apocalypse et les chapitres 13 et 19 du même livre, il ressort clairement que le faux prophète est un remarquable système gouvernemental qui s'arroge le rôle de prophète. Quelle puissance mondiale représente-t-il? Voyons! Quel est le système de puissances mondiales qui, le premier, préconisa et créa la Société des Nations et, plus tard, les Nations unies, prédisant que ces organisations accompliraient les grandes choses messianiques? La Société des Nations ayant échoué dans ses efforts pour apporter la paix, et empêcher la Seconde Guerre mondiale, quel système de puissances mondiales s'est révélé un faux prophète? Quel système mondial se compose de deux parties, correspondant aux deux cornes de la bête sauvage dont parle Apocalypse 13:11–15, *NW* et identifiée comme le « faux prophète » dans Apocalypse 19:20? C'est la double puissance mondiale anglo-américaine, ce système qui, le premier, fit et prédit de grandes choses pour l'organisation mondiale en faveur de la paix, incitant les hommes à se tourner, pour la réalisation de leur espoir de paix, vers une organisation d'institution humaine plutôt que vers le royaume de Dieu.

POURQUOI HARMAGUEDON NE PEUT-IL ETRE EVITE?

De la bouche du dragon, de la bouche de la bête sauvage et de la bouche du faux prophète, est vomie la propagande des démons. Cette propagande détourne de Dieu la confiance des hommes et leur enseigne à se confier dans les créatures et les gouvernements humains assujettis à Satan (Mat. 4:8, 9; I Jean 5:19). Elle les incite à suivre une ligne de conduite qui n'est pas en harmonie avec le juste royaume de Dieu. Impitoyablement, les nations sont ainsi rassemblées contre Dieu sur le champ de bataille d'Harmaguédon.

Une autre raison, oui, la raison principale pour laquelle Harmaguédon ne peut être évité, c'est le règlement de la grande question litigieuse qui oppose Jéhovah Dieu et Satan le Diable. Cette question ne concerne pas simplement la domination mondiale mais la domination universelle; c'est pourquoi cette question de la souveraineté universelle doit être tranchée. Le Dieu tout-puissant la réglera définitivement en livrant la bataille d'Harmaguédon, « la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». Ce sera un grand jour pour « Jéhovah des armées », le grand Dieu dont les armées célestes sous le commandement de Jésus-Christ, sortiront victorieuses, ayant exterminé complètement les nations iniques de ce monde et mis à mort le Diable et ses démons. — Jacq. 5:4; Dan. 2:44.

BUT DE L'ATTAQUE

Mais comment les nations marchent-elles toutes vers le même champ de bataille, et quel est le but de leur attaque unifiée? Le mot « Harmaguédon » tire sa signification du nom Meguiddo, champ de bataille située en Palestine où Dieu livra

des combats décisifs en faveur de son peuple. Mais Harmaguédon n'est pas le nom d'un champ de bataille proprement dit mais celui d'un champ symbolique. Les démons, par leur propagande diabolique, pressent les nations vers ce lieu, les amenant à combattre le royaume de Dieu. Mais comment les démons incitent-ils les nations à l'attaque d'un gouvernement céleste? Assurément, les chefs de ce monde ne sont pas si peu pratiques qu'on puisse les diriger vers un champ de bataille inoccupé ou les amener à combattre quelque chose d'intangible.

Les nations marchent donc vers Harmaguédon pour y combattre quelque chose de visible, de tangible, qui représente le royaume céleste de Dieu. Eh bien! quel est donc ce quelque chose qui représente ce royaume, le royaume à propos duquel Jésus-Christ a prédit pour notre époque: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin »? Ce sont les prédicateurs de ce royaume! Ils représentent le Royaume en le prêchant, en le recommandant, en se soumettant fidèlement à lui. — Mat. 24:14.

Le mot Harmaguédon ou Har-Magedon revêt une signification encore plus grande; il signifie « montagne de l'assemblée des troupes ». Puisque Meguiddo était situé dans le pays de l'ancien peuple de Dieu, Harmaguédon représente, en ce temps de la fin, les gens rassemblés pour prêcher la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu et engagés dans une guerre spirituelle contre les démons afin que cette prédication du Royaume soit faite. C'est ainsi que la bataille est livrée pour défendre le peuple de Dieu, les représentants du royaume céleste gouverné par Jésus-Christ. C'est l'attaque dirigée contre les témoins du Royaume de Dieu qui provoque le déclenchement d'Harmaguédon et cette attaque se terminera par la défaite écrasante de toutes les nations de la terre. — Eph. 6:12.

Pourquoi faut-il que les nations attaquent les prédicateurs du Royaume? Parce que les démons qui égarent les nations sont contre le Royaume; et les nations, sous l'influence de leurs maîtres surhumains, sont résolues à mettre fin une fois pour toutes à la prédication, dans le monde entier, du royaume de Dieu comme la seule espérance du monde. Les chefs de ce monde ne veulent pas que leurs citoyens ou leurs sujets se soumettent au royaume céleste de Dieu. La prédication du Royaume doit cesser, et les témoins du Royaume, disparaître! A la guerre, donc! Mais, quand les nations lanceront leur attaque unifiée contre les témoins, sans armes, de Jéhovah, et contre son royaume, elles pousseront Jéhovah à combattre pour son peuple. Elles veulent livrer un combat, et elles l'auront, certes, mais elles subiront une défaite! Passées au fil de l'épée, elles seront exterminées par les armées célestes sous le commandement du Roi Jésus-Christ. — Apoc. 19:14,15.

C'est vers cet anéantissement que les nations sont en marche, aiguillonnées par la propagande des démons qui dresse les hommes contre le royaume de Dieu. Ce ne sont pas les nations seulement qui s'avancent vers la défaite, à Harmaguédon, mais encore les démons et leur chef, Satan le Diable. — Apoc. 20:1–3.

Aucune nation n'échappant à l'influence des démons aujourd'hui, chacun est donc amené à prendre une décision qui aura pour conséquence, la vie ou la mort, la survie ou l'anéantissement. Tous ceux qui veulent survivre et entrer dans le monde nouveau de Dieu doivent détourner l'oreille des expressions inspirées et impures des démons. Eprouvez toutes les expressions; si elles ne proclament pas Jéhovah comme le Souverain universel et son royaume comme l'espérance du monde, alors, vous pouvez être sûr qu'elles sont sorties de la bouche du dragon et de la bouche de ses organisations visibles. Ne vous laissez pas égarer avec les nations pour subir la défaite à Harmaguédon. Décidez-vous en faveur du royaume de Dieu afin d'être épargné à travers le conflit universel qui approche, « la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ».

Servons le Souverain sorti de la Maison du Pain

QUEL honneur, quel privilège, quelle bénédiction de servir le Souverain sorti de la Maison du Pain! Il ne s'agit pas d'un simple humain, d'un homme ordinaire, imparfait, égoïste, voire même bien intentionné, dont la gloire est éphémère et la vie, courte. Non, ce Souverain est celui que Jéhovah Dieu lui-même a choisi. Prévoyant que l'humanité aurait un pressant besoin d'un souverain juste, Dieu fit annoncer il y a longtemps par l'un de ses prophètes, à propos de ce Souverain: « Mais toi, Bethléhem-Ephrata, (...) de toi sortira pour moi celui qui doit être souverain. » — Michée 5:1, *NC*.

Quand Jésus vint sur la terre, il y a plus de dix-neuf siècles, il naquit à Bethléhem, lors du premier accomplissement de la prophétie de Michée. Il convenait donc que les anges de Dieu annonçassent à ce moment-là: « Il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. Gloire dans les hauteurs à Dieu, et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » — Luc 2:11, 14, *Li*.

C'est avec une pleine confiance que Jéhovah Dieu pouvait le désigner pour Souverain: n'avait-il pas fidèlement servi son Père depuis un temps indéfini, acquis de l'expérience, augmenté sa connaissance et sa sagesse par son association exclusive avec son Père? (Prov 8:22–31). Nul doute qu'il fût le meilleur souverain que Dieu pouvait choisir. Et, après sa venue sur la terre, lorsqu'il eut appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, Jéhovah Dieu l'exalta à sa droite, où il attendit le temps de l'accomplissement, plus grand, de Michée 5:2. — Héb. 5:8.

La prophétie biblique fixe l'accomplissement, plus grand et définitif, de Michée 5:2, au terme des temps des nations, en 1914. C'est alors que les paroles suivantes de Jéhovah s'appliquèrent: « Et moi, j'ai établi mon roi, sur Sion, ma montagne sainte (...). Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Demande, et je te donnerai les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre. » — Ps. 2:6–8, *AC*.

Comment peut-on dire que ce glorieux Souverain divin sortit de Bethléhem? Parce que Bethléhem signifie « maison ou lieu du pain », et le lieu d'où ce grand Souverain sortit, c'est la Maison du Pain pour tous les hommes. Qu'est-ce qui fit d'elle la Maison du Pain? Le sacrifice humain de Jésus, dont ce dernier présenta les mérites à son Père lorsqu'il monta au ciel. C'est en vertu des mérites de son sacrifice que Jésus-Christ peut donner la vie à tous les hommes obéissants car il est, comme il l'a déclaré: « le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde ». — Jean 6:51.

De plus, tout comme la petite ville de Bethléhem se trouvait en Judée, nom qui signifie [Jéhovah] loué, de même la Grande Bethléhem est située dans les cieux où Jéhovah est loué par la multitude des anges. Et, de même que Bethléhem ne se trouvait pas sur toute l'étendue de la Judée, mais dans un lieu bien déterminé, un certain endroit, emplacement ou territoire de la Judée, ainsi, la Bethléhem symbolique, la Maison du Pain spirituelle, n'occupe pas tous les cieux mais est située là où Jésus lui-même se trouve, puisqu'il est le pain qui donne la vie.

Associés avec ce Souverain sorti de la Maison du Pain, non pas en qualité de Pourvoyeurs de Pain ou comme sortant eux-mêmes de la Maison du Pain, car ils ont dû eux-mêmes manger d'abord du « pain de vie », sont ses fidèles disciples, les « appelés et choisis et fidèles » qui, avec lui, composent l'organisation capitale de Dieu, gouvernant son organisation universelle. — Apoc. 17:14, *NW;* 14:1, 3.

Naturellement, si Jésus-Christ avait été installé Souverain sans être sorti de cette Maison du Pain céleste, sans avoir au préalable racheté les humains et présenté les mérites de son sacrifice dans les cieux, il ne pourrait donner la vie éternelle aux hommes, peu importent ses aptitudes à gouverner et les bienfaits que sa domination aurait pu apporter. D'autre part, sans être envoyé comme Souverain, il ne pourrait faire profiter les hommes des bienfaits dus au fait qu'il est le « pain de vie » dans la Maison du Pain.

A quel point ne sommes-nous pas redevables, tous, à ce Souverain sorti de la Maison du Pain! Quel bel exemple il a établi pour tous ses disciples! Les chrétiens voués qui apprécient les bienfaits qui leur sont et seront encore octroyés, ainsi que l'exemple qu'il leur a donné, se réjouiront de le servir. Ils feront comme lui quand il était sur la terre, allant de lieu en lieu « prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu ». (Luc 8:1.) Et, de même qu'il en formait d'autres, de même ils en formeront d'autres.

Je trouve le CONTENTEMENT dans le service de Jéhovah

Raconté par
HENRI GEIGER

A LA fin de la Première Guerre mondiale, je revins du front, affamé de justice et de vérité. Je ne fus pas rassasié avant avril 1920 où il se passa quelque chose de particulier en France, à Strasbourg, où je vivais avec ma mère, exerçant mon métier d'ingénieur et d'entrepreneur de bâtiments en béton armé. Cet événement particulier, ce fut l'arrivée dans cette ville du « Photo-Drame de la Création » de la Watch Tower Bible and Tract Society, un commentaire, à l'aide de projections fixes et animées, sur les desseins divins. Cette explication en images m'en apprit bien plus sur les desseins de Dieu que je n'en avais appris au cours des trente années que j'avais passées à l'Eglise évangélique. Je trouvai le contentement spirituel.

A partir de ce moment-là, je ne manquai aucune des réunions des Etudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah; et, de mai à août, j'étudiai complètement les six volumes des *Etudes des Ecritures,* ouvrage du premier président de la Société, Charles T. Russell. Je m'étais marié en mai et, en septembre, ma femme et moi symbolisâmes le don de notre personne au Tout-Puissant par l'immersion dans l'eau.

PREMIERS COMMENCEMENTS

La projection du « Photo-Drame de la Création » fut la première vraie activité publique du peuple de Jéhovah en Alsace. Animé du désir d'y apporter mon aide, chaque soir, je prenais le train pour me rendre dans les lieux où il était projeté. En 1920, au cours de son voyage en Europe, le président de la Watch Tower Society, J. F. Rutherford, vint aussi à Strasbourg pour y prononcer son discours public « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». Nous donnâmes à cette conférence une large publicité et elle connut un immense succès.

L'Alsace commença à se réveiller spirituellement; de nouveaux groupes d'étude s'établirent dans différentes villes. Le privilège de les servir me fut confié. La Société m'avait nommé surveillant de l'assemblée de Strasbourg; j'eus ainsi le privilège de diriger, à ses débuts, l'activité régulière de maison en maison, dans la ville et la région. Nous utilisions comme auxiliaires d'étude, le premier volume des *Etudes des Ecritures* et l'ouvrage illustré « *Le Photo-Drame de la Création* ». C'est dans cette œuvre que nous trouvâmes un grand contentement.

La proclamation de la vérité divine devint la joie de ma vie. Cette joie, venant de Jéhovah, me fortifia beaucoup. A Strasbourg, j'eus l'heureux privilège de conduire une étude en groupe du volume VII, « Le Mystère accompli », étude à laquelle 250 à 300 personnes participaient. Le périodique *L'Age d'Or* (aujourd'hui *Réveillez-vous!)* servait aussi à la diffusion du message divin. Une sœur en plaçait jusqu'à 2000 exemplaires par mois dans les restaurants. Le livre *La Harpe de Dieu* donna une nouvelle impulsion à la proclamation du dessein de Dieu aux hommes. Oui, Jéhovah Dieu nous avait donné l'œu-

vre et celle-ci nous apportait joie et contentement, à satiété.

Ma femme, ma mère, notre petit garçon et moi, formions une famille théocratique au sein de laquelle toutes choses étaient résolues en fonction des intérêts du service de Dieu.

NOUVEAUX PRIVILEGES DE SERVICE

Le « Photo-Drame » fit quatre autres tournées à travers l'Alsace. La dernière fois qu'on le fit annoncer, il fut interdit par le *Directeur des cultes,* un fonctionnaire du gouvernement qui était en même temps pasteur protestant. Comme lors des nombreuses occasions précédentes, j'eus avec lui une interview au cours de laquelle il admit que, si le clergé avait fait son devoir en 1914, il n'y aurait pas eu de guerre mondiale. Ce pasteur reconnut en outre que la destruction de l'actuel ordre mondial et l'établissement du royaume de Dieu étaient la seule vraie solution, mais qu'il ne pouvait y croire car, selon lui, la Bible n'était pas la parole inspirée de Dieu. Toutefois, « si l'apôtre Paul était sur la terre aujourd'hui », me dit-il, « il travaillerait de la même façon et selon les mêmes méthodes que vous. » Il autorisa alors la projection ultérieure du « Photo-Drame ».

C'est ainsi que nous eûmes deux représentations à Strasbourg, dans le *Aubettesaal* sur la *Kleberplatz* (place Kléber), juste au centre de la ville; il y eut plus de 3000 assistants. Les personnes bien disposées nous avertirent que les étudiants catholiques, influencés par leurs professeurs, projetaient une attaque pour la dernière soirée afin d'interrompre la représentation biblique. Nous nous organisâmes. Quand les perturbateurs déclenchèrent leur attaque, en l'espace de quelques minutes ils furent expulsés. Alors, cinquante étudiants environ tentèrent par la force de pénétrer dans la salle mais la police, arrivée sur les lieux, vint à notre aide et arrêta les meneurs. Bien que la foule, massée au milieu du square, entonnât des chants catholiques, notre projection se poursuivit tranquillement jusqu'à la fin.

L'œuvre prospérant, la Watch Tower Society jugea nécessaire d'établir, dans la ville de Strasbourg, un bureau et un dépôt de publications pour l'Alsace-Lorraine, et me confia ce service. J'habitais avec ma famille un petit immeuble à deux étages où tout pouvait être logé. J'exerçais toujours mon travail profane et demeurais serviteur d'assemblée. Le soir, je me chargeais du travail de bureau et, au cours des week-ends, je visitais les assemblées pour les aider à avancer avec l'œuvre de Dieu. Cette activité m'apporta un grand bonheur, le contentement du cœur et j'étais reconnaissant à Jéhovah des privilèges qu'il me confiait.

Les grandes assemblées, organisées en Suisse et en France, et auxquelles souvent le président de la Société assistait, ne manquaient jamais de nous fortifier, de nous stimuler. Nous accueillîmes avec joie notre nouveau nom de « témoins de Jéhovah » et notre position fut extraordinairement affermie devant Dieu et devant les hommes. Mais notre paisible activité fut brutalement interrompue, en 1939, par la déclaration de la Seconde Guerre mondiale. En moins de trois jours, les habitants de Strasbourg et de la frontière du Rhin furent évacués en Dordogne par le gouvernement. Là, j'eus le bonheur de trouver un appartement meublé pour ma famille.

MA JOIE AUGMENTE EN DEPIT DES OBSTACLES

Deux semaines plus tard, je reçus du bureau de Berne des instructions pour me rendre à Paris afin d'y aider le serviteur de la filiale, frère Knecht, gravement malade. Je laissai ma famille en Dordogne et partis pour Paris. Peu de temps après, en octobre, le gouvernement français interdit notre œuvre et confisqua les biens de la Société. Quinze jours plus tard, frère Knecht mourut et frère Harbeck, directeur du bureau principal en Europe, me confia le service de la filiale. En vain, nous tentâmes d'obtenir du gouvernement la levée de l'interdiction; nos pétitions furent toutes repoussées. Nous organisâmes l'œuvre

en tenant compte des nouvelles circonstances et continuâmes à aller de l'avant.

L'avance des troupes allemandes sema la panique parmi les habitants de la région parisienne et du nord de la France et nombre d'entre eux s'enfuirent vers le sud et l'ouest. J'avais repris mon travail profane dans la même maison, à Paris; mon patron reçut alors l'ordre du gouvernement de se retirer en Dordogne avec tous ses ouvriers mais, à notre arrivée, tout avait été liquidé par suite de la conquête nazie. Après l'armistice conclu entre la France et l'Allemagne, les habitants commencèrent à rentrer chez eux; je revins à Paris, ramenant avec moi ma famille.

La France était coupée en deux. La censure allemande, le contrôle du papier, des machines à écrire et des presses étaient autant d'obstacles dressés sur notre route. En dépit de toutes ces entraves, nous imprimions livres et brochures et recevions régulièrement la nourriture spirituelle indispensable. En nous engageant avec zèle et intrépidité dans le service de Dieu, nous eûmes la satisfaction d'assister au développement des assemblées et à l'expansion de l'œuvre. En des lieux bien situés, nous organisâmes, pour les frères, de grandes assemblées, à la joie et pour l'encouragement de tous. De nombreux représentants de la police française étaient bien disposés à notre égard, et très peu des nôtres furent arrêtés par la Gestapo.

Une fois de plus, la guerre, dans sa fureur, étendit ses ravages; par les bombardements, le pays subit de terribles destructions. Bien que l'œuvre fût encore interdite, nous pouvions maintenant déployer une activité plus franche, plus efficace. Je quittai alors mon travail profane que j'avais exercé jusque-là et consacrai tout mon temps aux intérêts du royaume de Dieu.

Immédiatement après la guerre, j'entrepris avec l'aide de deux autres frères, les démarches nécessaires pour faire lever l'interdiction. Et, le 31 août 1947, la Watch Tower Society et notre activité chrétienne furent de nouveau reconnues légalement par le gouvernement. Nous réussîmes aussi à nous faire restituer, par ordre de la justice, les biens qui nous avaient été confisqués. Nous conformant aux instructions du président de la Société, nous fîmes l'acquisition, à Paris, d'un immeuble destiné à nous servir de bureau et de Béthel.

Jéhovah a richement béni notre persévérance. Au début de la guerre, nous étions 800 proclamateurs dans toute la France, et, lorsque l'interdiction fut levée, nous étions 2800. Quand il nous fut possible de nous assembler en toute liberté, notre moisson au cours des quelques années suivantes dépassa de beaucoup ce que nous avions semé pendant les années de guerre, le nombre des ministres du Royaume s'élevant à 7136, en 1951.

L'œuvre continua de prospérer en France dans les années suivantes et, aujourd'hui, nous sommes à plus de 20 000 ministres de la bonne nouvelle. Nous disposons d'un bel immeuble neuf à cinq étages comprenant une imprimerie et une demeure pour les travailleurs de la filiale. C'est avec joie que je me reporte aux privilèges que j'ai eus en servant les intérêts du royaume de Dieu et je continue d'être heureux que le « Photo-Drame » soit venu à Strasbourg en 1920. Je n'ai pas rajeuni avec les années et une maladie, contractée au cours des années de guerre, a miné une partie de mes forces; néanmoins, la joie de Jéhovah ne cesse de m'apporter force et contentement. — Néh. 8:10.

(Le frère Henri Geiger a achevé fidèlement sa course terrestre; il est mort chez son fils, en France, le 29 août 1962.)

• Genèse 2:10–14 mentionne quatre cours d'eau. Cependant, seuls deux de ces cours d'eau figurent sur les cartes de la Bible, le Hiddékel et l'Euphrate. Qu'en est-il des deux autres: le Pischon et le Guihon? — N. H., Etats-Unis.

Avant de répondre à cette question, notons que l'« Hiddékel », le troisième cours d'eau mentionné dans les versets en question, est reconnu par tous comme étant le Tigre. En fait, tel est le nom donné à ce fleuve par la *version des Septante* dans Genèse 2:14 et Daniel 10:4.

Quant aux deux premiers, le Pischon et le Guihon, on a fait de nombreuses conjectures pour savoir quels étaient ces cours d'eau. Les dictionnaires bibliques et les encyclopédies ont émis bien des théories et certains les développent avec force détails. Mais en fin de compte il ne s'agit que de conjectures.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter s'il est impossible d'identifier ces deux cours d'eau d'une façon certaine; il se peut fort bien qu'ils n'existent plus. Des changements dans l'aspect de la terre sont intervenus depuis que ces mots furent consignés pour la première fois dans le livre que Moïse consulta pour compiler cette partie de la Genèse (Genèse 5:1). Il est naturel de conclure, entre autres, que le déluge universel apporta de grands bouleversements dans la topographie de la terre, faisant même disparaître le jardin d'Eden, de sorte qu'il n'y eut plus besoin d'anges pour en garder l'entrée. — Ps. 104:6–8; Gen. 3:24.

Comme l'a si bien fait remarquer Delitzsch dans son ouvrage intitulé *Commentary on Genesis:* « Il est donc inutile, afin de prouver la véracité des indications géographiques de l'écrivain sacré, que nous soyons encore en mesure de désigner quatre cours d'eau distincts (dont le Tigre et l'Euphrate) partant d'une même source, ce qui est tout simplement impossible. »

• Pour quelle raison Lot fut-il appelé le frère d'Abraham dans Genèse 14:14, alors qu'il était en réalité son neveu? — A. M., Etats-Unis.

Lot était évidemment le neveu d'Abraham, car Genèse 11:31 dit que Térach emmena avec lui « Abram, son fils, et Lot, fils d'Haran, fils de son fils » lorsqu'il quitta Ur en Chaldée. Cependant Abraham considéra Lot comme un frère, non parce que Lot était le fils d'Haran son frère décédé, mais parce qu'ils entretenaient des relations familiales au sens spirituel, telles qu'il en existe aujourd'hui entre les membres de la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah. Aussi Abraham appela-t-il Lot son frère, comme le montre Genèse 13:8 par exemple: « Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères. »

C'est pour cette raison qu'il est logique de représenter Lot comme le frère d'Abraham dans Genèse 14:14. Il en est de même pour les membres des douze tribus des fils d'Israël qui s'appelaient entre eux frères, bien que selon la chair ils fussent cousins, étant tous les fils de douze frères. Ainsi donc dans les Ecritures grecques chrétiennes nous remarquons à plusieurs reprises, que les apôtres parlent de leurs compagnons juifs, qui n'étaient pas encore des chrétiens, comme de « frères ». (voir Actes 2:29; 3:17; 23:1,5,6.) En revanche, ces Juifs appelaient quelquefois les apôtres « frères ». (Actes 2:37; 13:15.) Cependant, dans certains cas, il semble que le terme « frères » s'appliquait à des Juifs du même âge ou plus jeunes; d'ailleurs nous trouvons Etienne et Paul employant cette expression « frères et pères » dans Actes 7:2 et 22:1.

Dans l'hébreu biblique, il n'y a aucun mot précis pour neveu. C'est ainsi que le mot « neveu » n'apparaît pas dans la *Revised Standard Version.* Le mot hébreu pour neveu est soit *ben ahh* qui signifie « fils de frère », ou *ben ahhóth* signifiant « fils de sœur ». Les quatre fois où il est question de neveux dans la *King-James Version,* ce mot est employé au sens archaïque de « petit-fils » et traduit ainsi des termes hébreu et grec qui signifient proprement descendants ou petits-fils et qui sont ainsi rendus dans la *New World Translation* (voir Juges 12:14; Job 18:19; Esaïe 14:22; I Timothée 5:4). Le mot neveu apparaît en effet dans la *New World Translation* en I Chroniques 27:32. Cependant, comme on peut le constater dans la note au bas de la page de la première édition de cette traduction, ainsi

que dans la note marginale de la *King James Version,* il s'agit ici selon toute évidence d'un « neveu » ou fils d'un oncle, bien que le mot hébreu dans ce cas signifie généralement « oncle ». Mais la version *Rotherham's Emphasised Bible* le traduit par « parent ». Notons cependant que l'hébreu moderne possède un mot pour « neveu » à savoir, *ahh·yan.*

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5:11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: « Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon. » Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. Au cours du mois de septembre ils feront connaître les vérités bibliques précieuses sous forme du livre « Du paradis perdu au paradis reconquis » et un autre livre qu'ils offriront moyennant une contribution volontaire de 6 francs pour la Suisse.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. — Prov. 23:13. wF 15/11/62 15

17 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. — Col. 3:18. wF 15/2/63 7, 16, 17

18 Si j'ai commis quelque injustice, ou quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir. — Actes 25:11. wF 1/3/63 9, 10a

19 Le code de la loi: (...) Tu ne dois pas convoiter, et quelque autre commandement qu'il y ait, se résume en cette parole, à savoir: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Rom. 13:9, NW. wF 15/3/63 32-34a

20 Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. — I Jean 2:17. wF 1/11/62 5, 7a

21 Joseph est une branche qui porte du fruit, une branche qui porte du fruit près d'une fontaine; ses rameaux poussent par-dessus la muraille. — Gen. 49:22, Da. wF 15/10/62 52, 53

22 Mais pour les lâches, (...) leur part sera (...) la seconde mort. — Apoc. 21:8. wF 1/1/63 52

23 L'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur. — I Cor. 7:22. wF 15/2/63 19-21

24 L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite. — Prov. 20:11. wF 1/8/62 16a

25 Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. — Rom. 15:2. wF 1/12/62 4, 5a

26 La foi est l'attente confiante des choses qu'on espère. — Héb. 11:1, NW. wF 1/5/63 5, 6a

27 Afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. — Jean 3:16, NW. wF 1/11/62 18, 19

28 Laissant la parole du commencement (la doctrine primaire, NW) du Christ, avançons vers l'état d'hommes faits, ne posant pas de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes et de la foi en Dieu. — Héb. 6:1. Da. wF 15/3/62 1, 2b

29 Mais de penser de manière à avoir de saines pensées, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. — Rom. 12:3, Da. wF 1/6/62 16a

30 Ils s'établiront, car il étendra désormais son pouvoir jusqu'aux extrémités du pays (de la terre, NC). — Michée 5:3, Jé. wF 15/5/62 6, 7a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 septembre: Dire la vérité — un facteur d'union. Page 488

22 septembre: Faisons un bon emploi de nos biens théocratiques. Page 494.